

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°10

mai 2025

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN, Jean-Nicolas WEINACHTER et Roald TAYLOR

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (à contacter pour tout abonnement)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur la plate-forme Kobo

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 7
NOUVEAUX SERVICES	page 10
CARTES CADEAUX	page 11
FAITES RELIER VOTRE LIVRE !	page 12
DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR	page 13
Publication d'avril 2025 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Nouvelles limites</i> de Roald TAYLOR	page 14
• extrait de l'ouvrage	page 15
Pré-publicité de septembre 2025 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Raid contre Mithridate</i> de Roald TAYLOR	page 16
• extrait de l'ouvrage	page 17
2 jeunes à soutenir :	
• <i>Emmène-moi avec toi</i> de Delphine LECASTEL et Loïc MARIE	page 20
• extrait de l'ouvrage	page 21
LA PAGE SPECIALE :	
• Mémento des arnaques de l'édition	page 28
• Notre meilleur agent de publicité	page 33
PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES : NAPOLEON II	page 34
TOUTES LES FORMATIONS SCRIBO	page 37
LA HOTTE AUX LIVRES	page 41
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 43
X A LU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 44
X A VU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 45
MUSIQUE :	
L'œuvre de NICOLETTA	page 46
DOSSIER : aspects cachés de LARSAN	page 47
LA TRIBUNE	
<i>Les salons de libraires</i>	page 57
<i>Prix de poésie Maurice ROLLINAT</i>	page 57

<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 60
NOUVELLES :	
<i>la Réforme</i> de Christian FRENOY	page 61
<i>la Promenade des damnés</i> de Claude JOURDAN	page 64
LE COIN POESIE	
• 1 poème de Michel SANTUNE	page 68
• 1 poème d'Amalia ACHARD	page 68
FEUILLETON :	
<i>La Vallée des Ancêtres</i> de Thierry ROLLET (1ère partie)	page 69
Morceau choisi :	
<i>Le Meurtre de l'année</i> (Roald TAYLOR)	page 75
<i>Publication de nouvelles</i>	page 80
BRADERIE DE LIVRES	page 82
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 88
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 90
BON DE COMMANDE	page 114
OFFRES COMMERCIALES	page 115



ÉDITORIAL

EXPERIENCES DE DEDICACES (réédition)

La lecture de l'article de Thierry ROLLET parlant de sa dédicace à la FNAC de Nevers m'incite à vous parler de deux expériences que j'ai faites, l'une récemment et l'autre il y a deux ans.

Mi-janvier 2017, je me suis adressé à la librairie PAYOT de la Gare Cornavin à Genève. La responsable des lieux m'a expliqué qu'ils organisaient fréquemment des séances de dédicaces et m'a informé des formalités à remplir. Tout d'abord, pas question pour eux d'acheter des livres directement à l'éditeur, ça coûte trop cher ! C'était à moi de venir avec mes propres livres que j'avais achetés précédemment au *Masque d'Or* à prix d'auteur. Mais cela ne les a pas empêché de prendre au passage leur commission de 40%, les livres ayant été payés à la caisse de la librairie par les acheteurs.

Pour la publicité, il fallait leur fournir une photo de l'auteur et une de la couverture du livre, (il s'agissait de *Un Cadavre pour Lena.*). Ils se chargeaient de faire des affiches qui seraient placardées dans toutes les librairies PAYOT et un article serait publié dans leur journal ainsi que sur leur site internet. Ils prenaient également en charge un buffet-apéritif qui serait servi aux clients.

Mais malheureusement, tout ne va pas toujours comme on le pense... Trois semaines avant la date fixée, coup de téléphone de la libraire. Ça n'allait pas du tout, la photo de couverture du livre ne convenait pas, vu l'attitude « provocante » et le regard « coquin » de la jeune femme sur la photo qui étaient à la limite de la décence ! J'ai envoyé à cette dame la photo de couverture d'un livre paru en 1973 et que je joins à ce courrier, si elle peut être publiée.

Donc pas d'affiches... À ce stade, nous aurions pu tout annuler, mais un important mailing avait été envoyé et beaucoup de monde était attendu. Nous avons donc dû bricoler une affiche de dernière minute que nous avons placardée sur la porte d'entrée lorsque nous sommes arrivés. Comme nous nous doutions que le buffet annoncé n'aurait pas lieu non plus, nous avons apporté quelques bouteilles, des petits trucs à grignoter et nous avons eu bien raison de le faire car rien n'avait été prévu !

Finalement, cela a été quand même un succès. Une quarantaine de livres vendus (moins 40% qui me sont toujours restés en travers de la gorge!), beaucoup de monde dont des curieux attirés par les « Miss Nicot » annoncées. Mais inutile de dire que j'ai définitivement tiré un trait sur la librairie PAYOT de la gare de Genève-Cornavin...

La deuxième expérience date du 17 novembre dernier (rien à voir avec la première manifestation des gilets jaunes.) Nous étions à Nyon, petite ville située à environ 25 km de Genève, dans un grand centre commercial. Là, nous avons couplé l'évènement avec un défilé de pin ups style années 50 (toujours des miss, mais là, cela n'a pas contribué au succès) et une exposition de motos « vintage ». La plupart des visiteurs étaient venus pour les pin ups, mais vraiment uniquement pour elles ! J'aurais pu, à l'instar de Thierry, chanter Gainsbourg, mais j'ai choisi Charles Trenet : *Vous qui passez sans me voir, sans même me dire bonsoir...* Un vrai désastre. Les quelques personnes qui ont quand même daigné s'arrêter ont feuilleté mon livre et sont reparties en me disant : « Bravo, au revoir... » Résultat : quatre livres vendus, un peu mieux que Thierry mais décevant tout de même.

Après la première expérience, j'avais hésité à en parler et, comme je l'ai dit plus haut, c'est en lisant Thierry que j'ai décidé de prendre la plume (pas d'oie, celle électronique de mon clavier) et de vous raconter des deux expériences.

Pierre Bassoli

LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

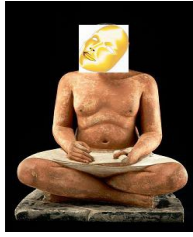
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS

la mascotte du Masque d'Or



– Moi aussi, je fête le printemps !

OSIRIS



ACTUALITÉS

LA PAGE AUTEURS DES ECRIVAINS CATHOLIQUES

L'Association des Écrivains Catholiques a enfin accepté la suggestion de Thierry ROLLET d'intégrer à son site une page réservée à ses membres. Jusqu'ici, peu de membres ont profité de cette occasion. Voyez l'annonce réservée à Thierry ROLLET sur cette page : <https://www.ecrivainscatholiques.fr/membres/nos-adherents/>

Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?

Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez
(à partir de 20,50 € l'exemplaire)

N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

LES FICHIERS KOBO PLUS ACCESSIBLES

Les éditions du Masque d'Or ont constaté que kobo.com avait à cœur de rendre ses fichiers de ebooks plus accessibles au format epub, ce qui permet aux clients de télécharger les ebooks sur tous les supports, même les smartphones. De meilleures opportunités de ventes en perspective ! Voir les conditions sur le site de kobo.com.

RAPPEL : DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Le Masque d'Or ne peut présenter que sur kobo.com des ouvrages de Zola, Rolland et Mirbeau qu'il a réédités, du fait qu'ils sont dans le domaine public. *(Voir la page concernée ci-après).*

PUBLICATIONS ET DIFFUSION

BRADERIE DE LIVRES

Cette rubrique propose des fins de série des Éditions du Masque d'Or – ou autres. Comme il n'en reste que quelques exemplaires, ils sont bradés à des prix intéressants. *Ceux-ci ont subi une nouvelle baisse : 12 € prix maximum !* N'hésitez pas à en profiter pour enrichir votre bibliothèque à peu de frais ! Voir **LIVRES A PRIX REDUIT** en fin de revue.

LES PUBS DE SCRIBO DIFFUSION

Chaque auteur a tout intérêt à profiter des publicités proposées par SCRIBO DIFFUSION :

- **LA HOTTE AUX LIVRES** : propose aux auteurs publiés chez d'autres éditeurs d'inscrire leurs livres sur une page spéciale qui ne leur coûtera que **12 € par an** (nombre de livres illimité) ;
- **LES PUBS VIDEOS** : l'agent littéraire Thierry ROLLET crée une vidéo de présentation du livre ; elle sera reproduite sur youtube, sur Facebook et sur le site scribomasquedor, pour la modique somme de **50 €**. L'intérêt d'une publicité en image n'est pas à démontrer ! *(voir la rubrique VIDEOS et autres exemples ci-dessous).*

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

- ❖ *RAID CONTRE MITHRIDATE DE ROALD TAYLOR (VOIR PRÉ-PUBLICITÉ DE SEPTEMBRE 2025)*

EN SORTIE OFFICIELLE :

- ❖ *NOUVELLES LIMITES DE ROALD TAYLOR (VOIR PUBLICATION D'AVRIL 2025)*

DOSSIER ET AUTRES RUBRIQUES

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *ASPECTS CACHÉS DE LARSAN*

FEUILLETON : *la Vallée des Ancêtres* de Thierry ROLLET (1ère partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

VIDEOS D'AUTEURS

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET

... mais nous y attendons d'autres noms désormais !



SCRIBO DIFFUSION
et les éditions du Masque d'Or
SOUTIENNENT LE JUSTE COMBAT
DU PEUPLE UKRAINIEN
CONTRE L'ENVAHISSEUR RUSSE
ET SON DICTATEUR POUTINE



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsqyXuk5QA>
- et cette autre qui évoque *Mélanine*, le polar de Georges FAYAD :
<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>



Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?

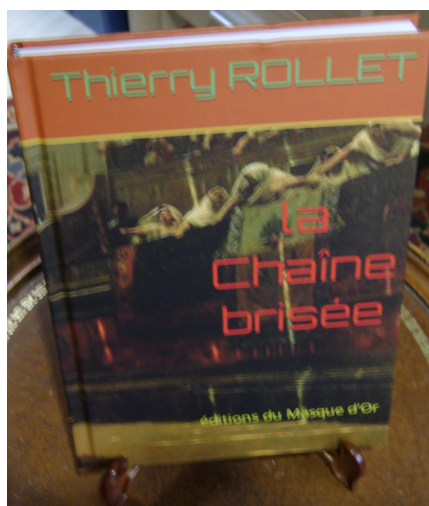
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué
+ le prix des exemplaires du livre si vous en commandez
(à partir de 20,50 € l'exemplaire)

TOTAL pour 1 exemplaire : 30,50 €

N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

EXEMPLE :

La chaîne brisée de Thierry ROLLET
en version reliée



Alors, qu'attendez-vous ?
Commandez votre (vos) livre(s) en version reliée !



DISPONIBLES SUR CE SITE aux Éditions du Masque d'Or

filiale éditrice de l'entreprise **SCRIBO DIFFUSION**

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99 / site Web : www.scribomasquedor.com

e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr ou masquedor@club-internet.fr

SÉBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU collection **SAGAPO**
Roman 292 pages ISBN 978-2-36525-001-6 Prix : 22 € (11 € ebook)

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons.

Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte.

Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie.

Un roman sensible et bouleversant...

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND collection **TREKKING**
Roman 207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 € (11 € ebook)

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

LES DRAMES DE SOCIÉTÉ, choix de nouvelles d'Emile ZOLA
collection **ADRENALINE**

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 18 € (9 € ebook)

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

Ces livres du Masque d'Or sont également en vente

sous format électronique

sur kobo.com

PUBLICATION D'AVRIL 2025

Roald TAYLOR

NOUVELLES LIMITES...

Éditions du Masque d'Or - COLLECTION ADRÉNALINE

Des affaires policières aux énigmes relevant d'un imaginaire angoissant, l'imagination de Roald TAYLOR plonge le lecteur dans des abîmes de mystère qui peuvent facilement déboucher vers d'autres limites de tout ce qu'il peut attendre. Imagination et terreur y tiennent constamment la vedette.

Peut-on profiter impunément d'une femme parce qu'elle s'est laissée aller à boire ? Obéit-on facilement à une loi parce qu'elle craint une épidémie ? Comment piéger un véhicule afin de retrouver les auteurs de braquages ? Comment les maux de notre époque agissent-ils sur l'esprit d'un enfant ? Sans oublier que la Terre peut être le théâtre de lutte entre extra-terrestres, que le temps peut souffrir d'un démantèlement volontaire ou qu'il soit nécessaire de le maîtriser pour sauver la vie d'un être cher...

Des scénarios qui, tous comme ils s'expriment, vont toujours par-delà bien des limites !

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« NOUVELLES LIMITES »

au prix de **24 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

NOUVELLES LIMITES

de Roald TAYLOR
(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2025 (tous droits réservés)

OK BOURRÉE !

Elle fut publiée dans le *Scribe masqué n°2* (janvier 2024)

Lisez la suite dans NOUVELLES LIMITES

en vente sur le site www.scribomasquedor.com

ou

www.amazon.fr (ebook et broché)

ou

www.kobo.com (ebook)



PRÉ-PUBLICITÉ DE SEPTEMBRE 2025

Roald TAYLOR

RAID CONTRE MYTHRIDATE

Éditions du Masque d'Or – COLLECTION ADRÉNALINE

Dans la prison de Fresnes, deux dangereux détenus fichés au grand banditisme font une prise d'otages. Le RAID, unité d'élite de la police nationale, va devoir intervenir dans le chaos et la fureur de centaines de détenus au bord de la révolte.

Mithridate lui-même, déguisé en grand baron de la drogue, aura bien du mal à accomplir sa mission : comment faire parler son codétenu, ancien complice de ce grand baron ? Comment résoudre cet énigmatique parachutage d'armes sur les toits de la prison après détournement d'un hélicoptère par un commando pirate ? Comment agir au cœur de cette révolte qui semble avoir été savamment orchestrée ? Et tout cela sans nuire à l'action du RAID, qui risque de s'opposer à ses investigations ? Jamais il n'aura subi une telle situation !

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« RAID CONTRE MITHRIDATE »

au prix de **19 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

RAID CONTRE MITHRIDATE

(Mithridate 4)

de

Roald TAYLOR

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2025 – tous droits réservés

PROLOGUE

Dire que ça s'est passé il y a seulement cinq jours...

Le métier m'a habitué à des chocs sans nom. Mais que penser d'un texto qui a l'air d'une farce sans en être une vraie ? Car je connais Marlène pour ainsi dire depuis qu'elle est au monde ; jamais elle ne m'aurait fait une blague pareille. Donc, j'ai été obligé de prendre son texto au sérieux, pour aérien et pas très sûr qu'il était ce jour-là...

Donc, c'était dimanche dernier et c'est justement ce qui m'a fait tiquer : je sais que Marlène est une bonne catholique et qu'elle ne travaille jamais le jour du Seigneur. Première raison pour ne pas douter de son texto...

Je sais aussi que le cap qu'elle m'a indiqué, une copie du « code sous contrainte » que mon petit téléphone magique est équipé pour bonne réception, est un cap interdit. En plein au-dessus de Fresnes ! Non, vraiment, ça ne faisait pas sérieux...

Je sais enfin qu'on ne la contraint pas si facilement. Le dernier gars qui a essayé de la lutiner un peu trop intimement s'est récolté une méchante châtaigne. Donc, c'est que la menace était plus grave, cette fois...

Car c'était une menace pour ces trois raisons. Pas de doute là-dessus.

Cinq jours seulement... Je revois tout ça dans ma tête sans y avoir assisté, mais c'est assez facile à imaginer...



Ce soir-là, donc, Marlène était en train de faire le plein de son Piper Club, petit appareil à hélice qu'elle appréciait par-dessus tous les autres, même s'il pouvait paraître surclassé par des modèles plus récents. Une tâche plutôt ingrate car elle déteste sentir le gasoil. Manque de pot ce jour-là : Roger, le mécano, est absent, malade de la grippe. Mais le Piper Club doit être prêt pour toute éventualité, même pour une location de dernière minute ; le métier de pilote d'avion-taxi est à ce prix, toujours avec des surprises à gérer.

Mais vraiment, celle de ce jour est de taille !

Déjà rien qu'avec l'apparence de ces deux types : plutôt décontractés, tant dans leur tenue que dans leur attitude ; rien à voir donc avec ces hommes et femmes d'affaires hyper-pressés – pour ne pas dire *hyper-stressés* – dont Marlène a l'habitude. Non, ces deux types-là marchent vite, certes, mais leur pas assuré n'est pas celui des loups, jeunes et moins jeunes, de la famille business. Pas de costards, rien que des frusques ordinaires sans être pouilleuses. Ni pauvres ni riches donc mais déterminés – ça oui !

La preuve : ils abordent Marlène sans préambule :

– Bonjour. On aurait un transport à vous confier : nous deux plus ces sacs, annonce le premier en désignant les deux sacs à dos qu'ils se partagent, lui et son compagnon. Votre prix sera le nôtre.

Tout de suite, Marlène se méfie. Elle répond que les tarifs sont consultables sur le site Internet de

l'aéro-club et même sur un grand tableau placardée dans le hall d'entrée. Ledit tableau précise également les disponibilités des avions et des pilotes ; aujourd'hui, personne de disponible, pas même Marlène puisqu'elle doit remplacer Roger le mécano. Il lui reste encore plus d'une heure de boulot pour refaire des pleins et autres vérifications. Pas de chance, Messieurs, l'aéro-club vous exprime ses regrets.

– Cependant, si vous voulez prendre rendez-vous, je peux vous arranger ça...

– Pas question. Il faut qu'on parte aujourd'hui. Question de vie ou de mort.

Marlène a déjà appris ce que peut cacher cette formule toute faite : un empressement de gagnegros parce que le temps, c'est de l'argent ; ou bien un rendez-vous qui ne peut être remis. Tant pis, répète-t-elle, personne de disponible ce matin. Cet après-midi peut-être, et encore, rien n'est sûr...

Son cœur bondit tout à coup dans sa poitrine car elle comprend instantanément qu'elle avait raison de se méfier : son interlocuteur vient de sortir de sa poche une arme de petites dimensions mais d'un calibre respectable. Elle s'y connaît un peu grâce à moi : je l'ai instruite et nous sommes membres du même club de tir. Pas de doute maintenant : ces deux types sont des malfrats et la prudence commande de leur obéir.

« *Jamais je n'aurais pensé que ça m'arriverait un jour mais on voit de tout dans la vie, aujourd'hui...* »

Bon alors, qu'est-ce qu'ils veulent, ces bonshommes armés ? Ils indiquent un cap. Pas fous, non ? Ça nous amènera à survoler un quartier interdit ! Et la lumière se fait petit à petit dans l'esprit de Marlène : le lieu interdit de survol comprend la prison de Fresnes. Les intentions de ces Messieurs ne deviennent que trop claires maintenant !

Mais il n'y a pas à discuter. Après tout, des types aussi déterminés pourraient très bien se passer des services de Marlène si elle refusait ; pourquoi l'un d'eux au moins ne serait-il pas lui-même pilote ? Ils semblent tenir beaucoup trop à leur petite balade aérienne pour ne pas avoir prévu les scrupules de celui qu'ils veulent circonvenir – car ils viennent de repréciser à Marlène qu'elle touchera le pactole si toute l'opération se passe bien. Elle hausse les épaules : pas question qu'elle touche à ce fric pourri. Elle est néanmoins certaine désormais qu'il ne s'agit pas d'un plan d'évasion de détenu : on ne se pose pas dans la cour d'une prison en Piper Club et l'unique hélicoptère de l'aéro-club a déjà été loué ; il est parti avec son pilote et ses clients une bonne heure plus tôt.

– Allez, presse-toi, la belle ou on se passera de toi !

C'est qu'ils deviendraient malpolis, ces affreux ! Mais il en faut davantage pour désarçonner Marlène, telle que je la connais. Par contre, elle doit se féliciter de ses capacités déductives : elle a bien supputé qu'au moins l'un des deux malfrats était pilote. Alors, ma foi, comme elle tient à la vie, elle va obtempérer – pas sans leur jouer un tour à sa façon, malgré tout...

On peut dire qu'elle est rodée, Marlène ; entendons par là qu'elle sait faire face à de nombreuses situations, même critiques. D'abord, elle feint d'éprouver quelque peine à arrêter le distributeur de carburant, prétextant qu'il est trop récent et qu'elle ne connaît pas bien les manipulations à effectuer. La maligne : elle feint encore de se souvenir qu'elle doit se servir d'une application enregistrée sur son smartphone. Petit truc presque bidon pour enclencher en même temps un double code : d'abord celui à destination du club et, partant de là, de la Maison Poulaga : « *code sous contrainte* ». C'est une petite merveille qui a vu le jour depuis la dernière évasion à bord d'un hélico arraisonné par des malfrats ; ainsi, le pilote prévient non seulement son club et les autorités, mais aussi toutes les tours de contrôle de la région – et même au-delà si nécessaire. L'index on ne peut plus preste de la femme-pilote parviendra également à enclencher notre petit code personnel – mais oui : une application créée par mes soins diligents et dont beaucoup d'aéro-clubs sont pourvus désormais : elle transmet le même code, afin de prévenir qu'elle traverse une difficulté hors de son contrôle. Je serai le premier à le recevoir.

Évidemment, je ne suis pas une fusée humaine. Je transmettrai tout de même l'alarme qui mettra tous les commissariats et même les prisons en état d'alerte. Pourtant, ce jour-là, à mon grand dam personnel, ça ne suffira pas...

L'avion décolle et prend rapidement le cap imposé. La prison de Fresnes est assez proche de l'aéro-club, preuve qu'il n'a pas été choisi au hasard. En moins d'un quart d'heure, le Piper Club commence à louvoyer au-dessus des toits, des tours de guet et des cours fermées par des grillages renforcés de barbelés : on n'est jamais trop prudent par les temps qui courent. L'alerte est donnée, ainsi que Marlène le fait remarquer à ses aimables passagers. Il en faudrait plus pour les émouvoir : les projecteurs – la nuit a commencé à tomber – et les armes braquées, que l'on peut remarquer car la femme-pilote a reçu l'ordre de voler assez bas.

– Et maintenant ?

– Fais des cercles. T'occupe pas du reste.

Marlène se le tient pour dit. Elle ne protestera même pas quand l'un des passagers malfaisants ouvrira la portière de l'avion pour balancer les deux sacs à dos dans le vide sans autre forme de procès. Puis, elle reçoit l'ordre de s'éloigner, en prenant un nouveau cap.

Le Piper Club survolera bientôt un vaste champ laissé en friche, suivi d'une autre, industrielle celle-là, où des pistes macadamisées voisinent avec des bâtiments abandonnés. Marlène ne connaît pas l'endroit mais il semble très familier aux bandits. Ça, c'est vraiment de l'organisation !

Domage pourtant qu'ils croient la remercier, après l'atterrissage, d'avoir su éviter les nids de poule et le capotage en la gratifiant d'un bon coup de crosse sur la nuque.

Moins d'une heure plus tard, ma pauvre Marlène se réveillera dans mes bras. J'ai été le premier à arriver à son secours – trop tard pour une fois –, en compagnie d'un car de collègues et d'une ambulance. Je sais qu'elle a la tête dure mais j'insisterai pour qu'elle se laisse emmener à l'hosto en vue de quelques vérifications. Avec des types comme ça, on n'est jamais trop prudent.

Et à Fresnes, ça s'est passé comment ? Les deux affreux ne pouvaient tout de même pas s'imaginer que la livraison de leurs sacs si bien largués d'un avion se passerait normalement, c'est-à-dire à leur convenance, pas vrai ?

Et pourtant, ce fut presque ça. Les deux sacs étaient tombés sur l'un des toits et avaient été récupérés par le personnel surveillant. Néanmoins, il a fallu se rendre compte qu'ils avaient déjà été visités. Dans l'un, on a trouvé deux armes de poing ; dans l'autre, trois gilets pare-balles et deux pains de C4, un explosif également appelé « plastic ». Mais on pouvait se douter qu'ils en contenaient d'autres, vu leur contenance. Et ils étaient ouverts ! Donc, quelqu'un les avait fouillés avant que les personnels surviennent. Qui ? Quelqu'un d'équipé maintenant, même s'il n'avait pas pu tout emporter...

Malgré une fouille générale, les armes et les gilets manquants ne seront jamais retrouvés. On aurait pu croire à une farce ! Sauf qu'on n'était pas le 1^{er} avril et que les blagues qui menacent et assomment avec des armes seraient plutôt à prendre au sérieux...

Lisez la suite dans *RAID contre Mithridate*





DEUX JEUNES AUTEURS A SOUTENIR EN ACHETANT LEUR 1ER LIVRE !

Delphine LECASTEL et Loïc MARIE

Emmène-moi avec toi

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION TREKKING

De retour d'une mission archéologique, Juliette revient dans sa ville natale et apprend que son père est décédé et que sa mère a disparu. S'ensuit alors une course contre la montre pour la retrouver, mais chaque piste ne mène à rien. Au pied du mur, la jeune femme se voit contrainte et forcée de plonger dans ses plus intimes retranchements. Qui pourrait en vouloir à sa mère au point de faire d'elle un fantôme ? Juliette parviendra-t-elle à surmonter les forces obscures qui entourent toute cette histoire ?

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer *avec votre règlement* à :

EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et Prénom :.....:.....

Adresse :.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander :

.....exemplaire(s) de *Emmène-moi avec toi* **au prix de 24 € frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.

Signature indispensable :

EMMÈNE-MOI AVEC TOI

Delphine LECASTEL et Loïc MARIE

© éditions du Masque d'Or, 2024 – tous droits réservés

EXTRAIT

1

La mère de Juliette préparait le dîner, pendant que cette dernière s'attelait à mettre la table. Cette tâche domestique, que bon nombre d'entre nous qualifieraient d'anodine, devint la pire de toutes. Juliette déposait délicatement les couverts autour des quatre assiettes qu'elle venait de placer sur la table à manger, quand le téléphone sonna. Investie dans sa mission, elle ne fit pas attention à ce détail qui allait pourtant à jamais changer le cours de leur vie. Ce fut lorsque sa mère se mit à hurler de toutes ses forces que Juliette comprit qu'elle ne tenait plus qu'à un fil, devenue aussi fragile qu'un verre qui se brise en mille morceaux après s'être écrasé sur le sol. Elle fonça dans la cuisine où sa mère s'était effondrée par terre. Le combiné toujours dans les mains, elle ne cessait de répéter un lancinant *pourquoi*. Elle pleurait très bruyamment, le regard vide, l'air hagard. Elle finit par dire à sa fille que sa sœur Anastasie avait eu un accident. Son père, averti par le service d'urgences médicales, avait accouru aussi vite qu'il avait pu, mais il était déjà trop tard. Le cœur de sa petite cadette avait cessé de battre juste avant que son père n'ait eu le temps de la serrer une dernière fois dans ses bras. L'heure du décès fut constatée à 19h08. Une heure fantomatique.

Juliette entendit dire que, lorsqu'un membre de sa famille mourait, on pouvait le ressentir, encore plus quand un lien particulier vous rattachait à lui, celui de la gémellité. Elle constata avec rancœur qu'il n'en était rien. Elle n'avait absolument rien senti !

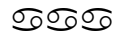
La colère n'avait pas tardé à s'emparer d'elle. Jusqu'à son dernier souffle, elle regretterait de ne pas avoir pu éviter ce drame.

Anastasie n'avait pas souffert, selon les affirmations du médecin légiste. Le choc avait été tel, qu'elle n'avait pu que sombrer dans le coma avant de rendre son dernier souffle.

Selon les témoignages, elle traversait la rue après s'être engagée sur le passage piéton, quand une voiture qui venait de griller le feu déboula à toute vitesse. Elle percuta de plein fouet Anastasie, ne lui laissant aucune chance de survie. Son corps fut expulsé à une distance équivalente à celle d'un immeuble de quatre étages, puis retomba violemment sur le bitume comme une

vulgaire marionnette articulée.

Cette année funeste marqua au fer rouge le début d'une nouvelle vie. Juliette venait d'avoir trente ans, soit quatorze ans de moins qu'aujourd'hui, elle se rappelait pourtant ce drame comme si c'était hier. Des cauchemars inextinguibles l'aidaient à ne rien oublier de cette journée d'automne macabre. Le 18 novembre 2009 devint à tout jamais la bête noire de leur calendrier.



Les années passèrent et chacun fit son deuil à sa façon. Mais cette famille, pourtant pleine de vie, ne retrouva jamais le sourire. Le père se tut dans un silence de mort et la mère avait abandonné tout espoir de ressouder sa famille d'antan.

De son côté, Juliette, dont les remords n'avaient pas disparu au fil des ans, poursuivit de prestigieuses études d'archéologie. Comme si déterrer les morts lui permettrait d'enfouir son propre deuil. C'était surtout pour elle le moyen de s'extirper de sa condition, de cette maison et de cette famille qu'elle ne reconnaissait plus. Juliette savait que la fuite n'était jamais la solution aux problèmes, qu'un jour ou l'autre elle devrait faire face à ses démons. Pour l'heure, l'aventure et le dépaysement lui procuraient un bien fou. Un bien-être fragile, elle en avait conscience. Car, comme pour sauvegarder le peu de beaux souvenirs qu'il lui restait, son subconscient avait sciemment décidé que les horreurs qui avaient subitement assombri son passé seraient bannies, les transformant, avec les années, en d'indolores sentiments refoulés.

C'est un énième cauchemar qui réveilla Juliette. Un de ces nombreux rêves obscurs qui vous attirent dans les entrailles du songe, là où la frontière de la réalité disparaît sans laisser de trace. Il lui fallait alors un effort de volonté immense pour remonter à la surface, se défaire de la glu qui la maintenait dans l'ombre du sommeil. Cette fois-ci, son cauchemar avait un goût étrange, un goût palpable. Comme s'il était prémonitoire. Sa famille était en danger. Elle le ressentait au plus profond de ses tripes. En sueur, elle bondit de son lit de camp et s'habilla promptement. Affolée, Juliette n'avait prévenu personne. Elle quitta son chantier archéologique au Pérou, direction Paris. Elle devait savoir si ses parents allaient bien... Durant le voyage, le mauvais pressentiment ne l'abandonnait pas, s'agrippait à elle telle une entité voulant posséder sa proie, la vider de tout espoir. Que trouverait-elle en arrivant chez elle ? Se sentirait-elle idiote d'avoir traversé la moitié du globe pour un cauchemar ou ses craintes seraient-elles avérées ?



Le ciel était gris, lorsque Juliette franchit le seuil d'une maisonnette dans la commune de Thiais. Un ciel menaçant, qui s'apprêtait à exploser en symbiose parfaite avec l'arrivée d'une mauvaise nouvelle. Juliette en frémit. En ouvrant le portail de la petite maison de quartier, Juliette aperçu celle qu'elle cherchait, une femme d'un certain âge. Elle jardinait. Accroupie, elle broyait la terre comme une acharnée.

– Bonjour, Madame Lebrun.

Madame Lebrun détourna la tête en entendant la voix s'élever derrière elle.

– Juliette !

Madame Lebrun était surprise. Elle n'avait pas revu Juliette depuis plusieurs années. Elle se leva, retira ses gants et se dirigea vers Juliette l'air grave. Elle était la voisine et une amie des Duciel. C'était une femme au regard bienveillant, inspirant une profonde bonté intérieure et un sourire toujours délicat. Un sourire qui avait illuminé plusieurs fois la vie de Juliette et épongé mille de ses tristesses les plus sombres. Mais à cet instant, il était empli de mélancolie et de désolation.

– Savez-vous où je peux trouver ma mère ? Ma clé ne rentre pas dans la serrure et je tombe sans cesse sur son répondeur. Cela fait plus de deux heures que je l'attends ! Papa non plus ne répond pas, sa ligne est d'ailleurs en dérangement. Peut-être a-t-il perdu son téléphone...

– Tu n'as pas appris la nouvelle ?

– De quelle nouvelle parlez-vous ?

Madame Lebrun avait été la baby-sitter de Juliette et Anastasie. Elle avait donc été extrêmement meurtrie par la mort de la cadette. Personne ne lui avait jamais demandé si ce drame l'avait affectée et comment elle se sentait. D'autant que Madame Lebrun avait aimé Anastasie comme sa propre fille et l'avait choyée avec un amour protecteur. À cette pensée, Juliette se sentit mal et promit d'en discuter avec elle, une fois qu'elle aurait compris ce que Madame Lebrun entendait par « *Tu n'as pas appris la nouvelle ?* ».

– Mais voyons, ta mère a déménagé quelques jours seulement après le décès de ton père !

– Qu'est-ce que vous racontez ? dit Juliette les yeux exorbités.

– C'est bien vrai malheureusement, j'étais à l'enterrement ! Nous étions d'ailleurs très surpris de ne pas t'y voir, mais ta mère nous a dit que tu étais injoignable, sûrement coincée sur un de tes chantiers archéologiques !

– C’était le cas effectivement, mais elle m’aurait laissé un message, envoyé un mail, un télégramme, n’importe quoi ! Il est impossible qu’elle ne m’ait pas prévenue !



Juliette partit en direction de la maison de ses parents, confuse et en colère. Il fallait qu’elle en ait le cœur net ! Elle saisit un gros caillou dans le bassin à poissons, qui, à son grand étonnement, était vide, et se dirigea vers la porte vitrée qui donnait sur le jardin. Elle jeta la masse de pierre avec hargne. Les carreaux de la porte se brisèrent en mille éclats de verre. Elle déverrouilla la porte, puis la poussa violemment.

Tous les stores étaient fermés. Seule cette porte vitrée laissait entrer la lumière couchante du soleil. Juliette s’habitua peu à peu au manque de lumière, distinguant petit à petit les recoins de cette maison d’enfance que sa mémoire n’avait pas oubliée. En face d’elle se tenaient les colonnes du jardin d’hiver dans lequel sa mère collectionnait ses plantes exotiques. Il avait été dévalisé ! Des traînées de terre ainsi que quelques branches, vestiges de leurs existences, jonchaient le sol.

Madame Lebrun disait-elle vrai ? Était-il possible que sa mère ne lui ait rien dit ? Pire, qu’elle soit partie sans laisser de traces ? Elle n’en croyait pas ses yeux ! Son cœur battait à tout rompre, elle était en état de choc ! Mais que s’était-il passé ?



La mairie s'apprêtait à fermer ses portes. Juliette sauta de la voiture de Madame Lebrun qui avait gentiment accepté de l'accompagner. Elle lui demanda néanmoins de l'attendre, devant affronter cette épreuve seule.

Juliette entra dans le hall. L'hôtesse d'accueil étant déjà partie, elle se mit à la recherche d'un quelconque employé. Elle déambulait dans les couloirs, agitée, pressée qu'une personne daigne se montrer afin de répondre à ses questions. Il y avait dans la course de Juliette une inquiétude qui rendait ses pas désordonnés et son attitude maladroite. Au bout de quelques minutes, elle croisa une femme au teint diaphane et à l'allure défaite. Elle tentait de le dissimuler mais il était évident qu'elle venait de pleurer. Juliette entreprit de l'interpeller. Quel que soit le malheur qui la frappait, il fallait absolument qu'elle parle à quelqu'un qui pourrait la renseigner. Elle lui indiqua le service décès, service duquel elle sortait. Juliette se sentit sottée et affreusement gênée. Elle finit par sortir un minuscule *merci*, suivi d'un *je suis désolée*, avec ce ton compatissant dont personne n'avait rien à faire dans un moment de douleur aussi intense. Comme si cela pouvait alléger la peine que l'on ressentait. Elle était bien placée pour le savoir... Son interlocutrice n'eut pas besoin d'émettre le moindre son. Son regard, qui en disait long, l'incita à passer son chemin et à la laisser continuer le sien.

Arrivée au bout du couloir, Juliette aperçut une silhouette qui était sur le point de mettre son manteau. Elle accéléra le pas, il était impensable qu'elle rate le coche. Elle se planta devant l'employée du service *État-Civil*. Celle-ci sursauta instantanément et ne tarda pas à frémir de peur. Peut-être avait-elle le visage d'un *serial killer* ? En cet instant, sûrement ! Rien en elle ne laissait présager quelque chose de normal, les yeux révulsés, l'air offusqué, la bouche ouverte, prête à vociférer, elle était en totale ébullition. Après l'avoir longuement observée, elle lui adressa enfin la parole.

– Que faites-vous là ? Notre service est fermé.

– Je vous en prie, il faut que vous m'aidiez ! Je viens tout juste d'arriver en France, j'étais à l'étranger, et je viens d'apprendre le décès de mon père alors que personne ne m'a avertie ! Dites-moi qu'il s'agit d'une erreur ! S'il vous plaît !

– Calmez-vous, Mademoiselle, je vais essayer d'en savoir plus !

L'employée de Mairie rouvrit la porte de son bureau et invita Juliette à s'installer.

– Asseyez-vous et respirez un bon coup !

Elle ralluma son ordinateur et, pendant que celui-ci se mettait en route, posa son long stretch beige au porte-manteau.

– Donnez-moi le nom et le prénom de votre père.

– Duciel Aimé ! Il vit à Thiais avec ma mère !

– 34, rue des moulins ?

– Oui, c'est ça ! acquiesça Juliette apeurée.

– J'espère me tromper, mais j'ai effectivement un acte de décès à ce nom et à cette adresse, Mademoiselle Duciel.

– Qu'est-ce que vous dites ? Mais ce n'est pas possible ! De quand date cet acte ?

– Du 14 juin 2024, il y a trois bonnes semaines déjà !

– Je ne vous crois pas ! Comment mon père peut-il être mort sans que personne ne m'ait prévenue, c'est inimaginable !

– Comme vous le disiez, vous étiez à l'étranger, et il aura été impossible de vous joindre. Ce n'est pas une nouvelle qu'on laisse sur un répondeur...

– Quelle est la date de naissance de cet Aimé Duciel ? Avez-vous une photo ?

– Nous ne détenons jamais de photo. En revanche, si je me réfère à l'acte de décès, il avait soixante-quatre ans et était né à Marigny près de Saint-Lô, le 7 octobre 1960.

Juliette n'arrivait pas à y croire, il s'agissait bien de lui ! Anéantie, elle s'effondra en larmes, et s'avachit sur le bureau. Sophie Lagrange, affectée au service *État-Civil* de la mairie de Thiais depuis maintenant huit ans, était habituée à ce genre de réactions. Comme avec tant d'autres, elle tenta de la soutenir, bien qu'elle se doutât qu'en cet instant rien ne pouvait reconforter la jeune femme devant elle.

Juliette n'avait plus la force de se relever. L'employée de mairie l'aidait à tenir sur ses jambes, lorsqu'elles entendirent la voix de Madame Lebrun qui l'appelait au loin. Au bord de la crise d'angoisse, elle avait fini par pénétrer dans la mairie et était partie à sa recherche. Sophie Lagrange cria à son tour pour lui indiquer dans quelle direction se diriger. Quelques minutes plus tard, Juliette se retrouva dans la voiture. Elle entendit Madame Lebrun dire merci à son interlocutrice dont le capital empathie était illimité alors qu'elle lui tendait le funeste acte de décès. Lorsque Madame Lebrun se mit au volant, Juliette ne put s'empêcher de le lui arracher des mains. Elle se laissa faire, rassurée de voir que cette dernière était enfin sortie de son mutisme. Sur la route, les mots écrits sur l'acte se mirent à gondoler à toute vitesse. Sa vision se fit de plus en plus trouble, elle transpira à grosses gouttes. Madame Lebrun s'arrêta. Juliette peinait à distinguer ses paroles. *Qu'est-ce qui ne va pas Juliette ? Tu te sens mal ? Réponds-moi !*

Elle sombrait dans le néant.

Lisez la suite dans *Emmène-moi avec toi*

**Soutenez ces deux auteurs qui sont les benjamins du Masque d'Or :
ce roman est leur première publication !**

Commandez-le sans hésiter : vous en aurez le souffle coupé !



LA PAGE SPECIALE

MEMENTO DES ARNAQUES DE L'EDITION

Note de l'équipe rédactionnelle : nous vous conseillons d'imprimer ou d'enregistrer ce memento afin d'avoir toujours à votre disposition ces conseils fort utiles à tout(e) auteur(trice).

Ayant fréquenté personnellement le monde de l'édition pendant plus de 40 ans, je souhaite présenter ici les conditions dans lesquelles peuvent s'effectuer divers types de publication et d'en démontrer les avantages, les inconvénients et surtout les arnaques qu'ils peuvent contenir.

1) Les conditions de publication

Il faut d'abord savoir que, bien souvent, les conditions de publication d'un livre varient d'un éditeur à l'autre et ne sont que rarement uniformes, même si elles appartiennent à une même catégorie. On peut d'ailleurs considérer quatre catégories :

- **l'édition à compte d'éditeur classique**, où l'éditeur assume tous les frais (impression, diffusion, publicité, etc) ;
- **l'autoédition**, où l'auteur effectue à ses propres frais toutes les prestations concernant la publication de son livre ;
- **l'édition à compte d'auteur**, simple prestation de service où c'est l'auteur qui finance l'édition de son livre ;
- **l'édition à compte d'éditeur avec participation**, où l'auteur finance une partie des premiers frais publicitaires.

Les deux dernières catégories font souvent l'objet d'arnaques dont les auteurs sont victimes de la part d'éditeurs peu scrupuleux et qui entendent profiter au maximum d'un auteur en profitant de son inexpérience et de ses ignorances en matière d'édition.

Cependant, la première catégorie n'est pas sans aléas ni même sans déceptions notoires pour les auteurs. Nous verrons comment.

Quant à la deuxième catégorie, elle peut être source de joies comme de soucis, comme nous le verrons également plus loin.

2) L'édition à compte d'éditeur

C'est celle que souhaitent toujours 100% des auteurs... et c'est celle que 5% à peine obtiennent.

En effet, cette forme d'édition est le plus souvent pratiquée par les grands éditeurs de la place parisienne : Gallimard, Grasset, le Seuil, Albin Michel, Robert Laffont, etc – nous les appellerons « le grand Galligrasseuil », plus rarement par les petites structures éditrices. Il faut savoir que le grand Galligrasseuil représente environ une vingtaine d'éditeurs, alors que les petites structures représentent une écrasante majorité dans le monde de l'édition : plus de 2000 entreprises d'édition, souvent composées de travailleurs indépendants ou d'auto-entrepreneurs, voire d'une équipe éditoriale restreinte.

Les chances pour un auteur inconnu ou débutant d'être publié chez le grand Galligrasseuil sont faciles à calculer : ces maisons d'édition reçoivent environ 4000 manuscrits par an et publient 3 ou 4 auteurs inconnus ou débutants dans l'année ; les chances de ces auteurs sont donc d'une sur mille car il a plus d'opportunités de gagner le gros lot du loto que d'être publié par ces grandes structures.

Si, par bonheur, le manuscrit est accepté, il faut savoir que tout éditeur peut proposer *et même*

imposer des corrections au texte et/ou au titre de l'ouvrage. Si tel est le cas, chaque auteur doit veiller à ce que la nécessité de ces corrections figure dans le contrat d'édition. J'ai en mémoire ce déboire : l'éditeur m'avait imposé des corrections sans m'envoyer de contrat puis, après renvoi par moi-même du manuscrit corrigé, il m'avait répondu : « *Désolé mais ça ne convient pas, malgré les corrections. À une prochaine fois peut-être.* »

Une anecdote est à ajouter : un jour, un auteur alors inconnu : Jean-Paul Sartre, avait adressé aux éditions Gallimard un roman intitulé *Melancholia*. Gaston Gallimard, alors directeur de la maison, voulait bien accepter le roman mais exigeait que le titre, peu vendeur ou peu convenable à son goût, devait être modifié. Sartre, qui avait la tête près du bonnet, répliqua qu'on n'avait qu'à intituler le roman *les Aventures d'Antoine Roquentin*, tout en ajoutant sur le livre une bande rouge qui porterait l'inscription : « *Il n'y a pas d'aventures.* » Colère de Gaston Gallimard qui faillit tout laisser tomber, mais se laissa convaincre par son comité de lecture. Après quelques échanges orageux, Sartre et Gallimard réussirent à se mettre d'accord sur le titre définitif du roman : *la Nausée*.

Par ailleurs, l'acceptation du manuscrit par un grand éditeur n'est qu'un commencement : il faut ensuite que le livre parvienne à séduire le public car, soulignons-le, c'est le public qui assure le succès d'un livre, même si l'éditeur dispose d'importants moyens publicitaires ; un livre ne sera jamais qu'un produit sur le marché et subira toujours la loi du marché.

C'est pourquoi les grands éditeurs mettent au pilon – c'est-à-dire transforment en pâte à papier – au moins 90% de leur production annuelle pour cause de mévente. Cela revient à dire que, sur 1500 nouveautés publiés en septembre de chaque année, 150 seulement continueront à être exploitées – en mettant les choses au mieux. Les autres disparaîtront des rayons de librairies au bout de quatre mois, c'est-à-dire en janvier de l'année suivante. Certes, les éditeurs y perdront un peu d'argent mais ce n'est généralement pas l'édition qui les fait vivre, mais surtout leurs actions dans l'industrie.

On peut imaginer sans peine la déception des auteurs qui verront ainsi leur ouvrage mis au pilon. Mais ce n'est pas tout : même si l'éditeur n'exploite plus les livres ainsi détruits, les auteurs ne récupéreront pas leurs droits car ils ont signé un contrat valable pour la durée de la propriété intellectuelle, soit toute la vie de l'auteur plus 70 ans après son décès¹, si bien que ce contrat concerne également leurs ayants-droits. C'est ce qui permet à l'éditeur de rééditer le livre s'il le souhaite, afin, par exemple, de profiter d'une nouvelle occasion de ventes pour tel ou tel ouvrage – toujours selon les tendances du marché et les goûts du public. Une telle exploitation, contraignante au possible, sera donc une source de déceptions plus que d'opportunités pour l'auteur et son livre – à moins du miracle d'un best-seller, toujours possible mais très rarement atteint car aucun éditeur sensé ne peut faire de telles promesses à ses auteurs !

De toute façon, même si l'auteur récupérerait ses droits – ce qui peut arriver chez les petits éditeurs car leur contrat est souvent limité dans le temps –, il n'aurait aucune chance de faire rééditer son livre chez un autre éditeur car tous ne souhaitent publier que des inédits, c'est-à-dire des ouvrages n'ayant jamais été publiés. L'auteur n'aurait alors que l'autoédition ou l'édition à compte d'auteur pour publier de nouveau son livre. C'est d'autant plus vrai que, contrairement à ce que croient beaucoup d'auteurs débutants, il est vain d'espérer qu'un livre ayant souffert de mévente chez tel éditeur se vendra mieux chez tel autre, même celui-ci dispose de moyens publicitaires plus importants que le précédent ; encore une fois, c'est le public qui décide des ventes d'un livre, malgré toute la publicité que l'on pourrait lui assurer.

Une forme assez particulière d'édition à compte d'éditeur est encore à signaler : l'éditeur ne verse de droits à l'auteur qu'après le 500^{ème}, voire le milli^{ème} exemplaire vendu, tout en obligeant même l'auteur à acheter 50 exemplaires de son livre. Cette forme d'édition, pratiquée notamment par un éditeur dont je ne citerai pas le nom par charité, peut être considérée comme abusive, tout en se targuant d'être à compte d'éditeur – mais certes pas dans une forme classique !

On peut donc considérer que l'édition à compte d'éditeur est la plus contraignante qui soit car

1 100 ans s'il s'agit d'un auteur déclaré « mort pour la France ».

l'auteur se trouve ainsi bien souvent comme dépossédé de son livre pour toute sa vie, ainsi que pour celle de ses ayants-droits car ainsi, l'éditeur dispose de toutes les opportunités possibles pour exploiter l'ouvrage.

2) L'autoédition

Cette forme d'édition est souvent synonyme de liberté totale, puisque c'est l'auteur qui publie son livre selon ses propres critères et possibilités. Il récupère alors tous les produits des ventes moins les frais occasionnés par ce type d'édition.

L'auteur n'est d'ailleurs pas seul car beaucoup de structures spécialisées peuvent lui assurer ce que l'on peut appeler une « autoédition dirigée » : l'auteur y bénéficie de toutes sortes de conseils et d'outils pour créer son livre et le vendre ensuite. Ses seuls frais résideront le plus souvent dans l'impression d'exemplaires de son livre à sa demande, qu'il pourra ensuite vendre comme il l'entendra.

Certes, l'auteur se retrouve ainsi presque seul, en tous cas seul artisan du succès de son livre car même les conseils de promotion ne peuvent en assurer le succès : outre que, selon le dicton bien connu, le conseiller n'est pas le payeur, la loi du marché est toujours là pour s'imposer, ainsi que les goûts du public qui, une fois encore, assureront ou non les ventes futures.

3) L'édition à compte d'auteur

Comme je l'ai déjà dit, il s'agit d'une simple prestation de service, effectuée selon l'article L.132-2 du Code de la Propriété Intellectuelle du 01-07-1992 (anciennement article 49 de la loi du 11-3-1957). L'éditeur assure la mise en page et la fabrication du livre et peut éventuellement conseiller l'auteur sur la promotion de l'ouvrage.

Certes, il existe ce que l'on peut appeler des éditeurs à compte d'auteur abusifs, qui exigent de la part des auteurs des sommes d'argent élevées, jusqu'à plusieurs milliers d'euros, pour une prestation très peu performante. En effet, ces « éditeurs » n'ont généralement aucune possibilité de diffusion ou de publicité et en viennent même à mélanger, lorsqu'ils ont affaire à des néophytes, les conditions du compte d'auteur et celles du compte d'éditeur dans leurs contrats. J'ai vu ainsi un contrat qui contraignait l'auteur à acheter 50 exemplaires de son livre, tout en prétendant lui en offrir 20 exemplaires, mais ceux-ci faisaient partie des 50 achetés ! L'auteur payait ainsi pour recevoir gratuitement, ce que l'on peut considérer comme un mépris total de l'éditeur envers l'auteur ; c'est là une arnaque plutôt mal ficelée ! Inutile de dire qu'un livre publié dans de telles conditions abusives n'a aucune chance de se vendre. Ce genre d'éditeur ne se préoccupe d'ailleurs absolument pas du succès du livre mais surtout du compte en banque de l'auteur !

Néanmoins, il existe des formes honnêtes de compte d'auteur, celles que vont utiliser les auteurs qui sauront limiter la diffusion de leur livre seulement sur le marché local ou au sein de leurs proches. C'est ainsi que, pour être honnête, une édition à compte d'auteur doit respecter 3 critères principaux :

1. le contrat doit faire clairement mention des conditions d'édition à compte d'auteur, avec la référence légale que j'ai citée plus haut ;
2. c'est l'auteur qui choisira le nombre d'exemplaires à imprimer, étant donné que c'est lui qui les paie ; toute réimpression devra d'ailleurs donner lieu à un nouveau contrat ;
3. l'éditeur peut proposer à l'auteur un service de diffusion et de publicité ; on admettra dans ce cas qu'il soit rémunéré par un pourcentage modeste sur les ventes, par exemple 30% pour l'éditeur et reversement de 70% pour l'auteur. Celui-ci n'est d'ailleurs pas obligé de recourir à ce service non obligatoire car il est propriétaire du stock et peut le diffuser comme il le souhaite, même en faisant du porte-à-porte si tel est son désir.

Il convient donc de se montrer prudent dans ce genre d'édition puisque les arnaqueurs y sont nombreux.

Cependant, la 4ème forme d'édition, que je vais maintenant aborder, reste entachée d'arnaques infiniment plus subtiles, dans lesquelles bien des auteurs sont déjà tombés.

Thierry ROLLET

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS

Ce qu'un auteur doit savoir pour éviter les pièges

ESSAI / EDITIONS MILLE POETES

Écrire, c'est toute une aventure. Être publié, c'est un travail énorme, semé d'embûches. Plutôt qu'une voie royale, l'écriture et surtout la publication sont des chemins d'épreuves qu'il faut parcourir avec lucidité. La période post-publication est elle-même semée d'autant d'espoirs que de tromperies, avec de faux amis que l'auteur peut rencontrer parmi les éditeurs, les libraires et même parmi ses proches.

Cet ouvrage cherche donc à prévenir les auteurs désireux d'être publiés contre tous les déboires qui peuvent les attendre, de façon à les rendre mieux armés pour se défendre au sein d'une forêt vierge éditoriale en pleine expansion. Bien que rédigé sous une forme humoristique, qui ne sert qu'à éviter tout pédantisme, l'ouvrage est à prendre au pied de la lettre, tant les dangers qui guettent les auteurs peuvent être présents et permanents.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

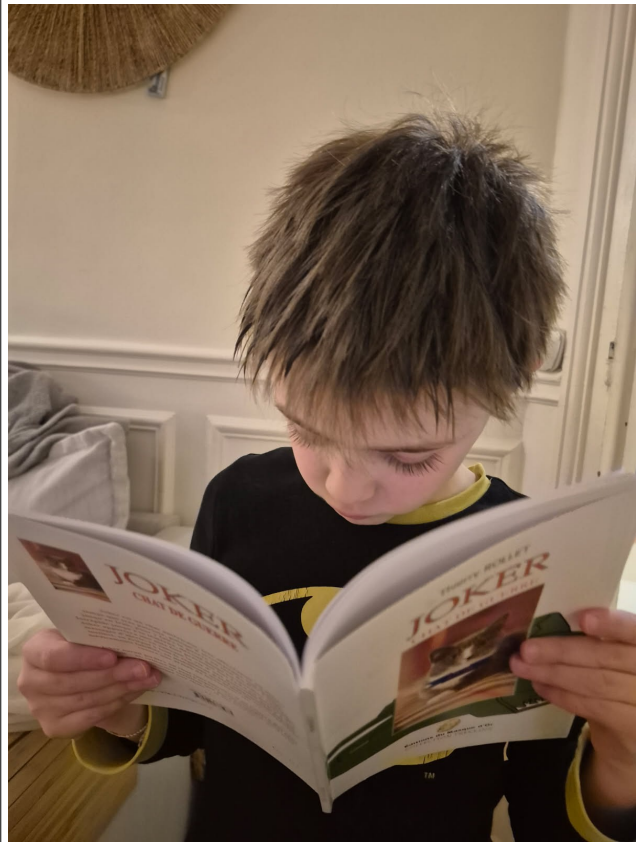
désire commander l'ouvrage « LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS »

au prix de **17 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

NOTRE MEILLEUR AGENT DE PUBLICITE !



RAFAEL lisant *Joker, chat de guerre* de Thierry ROLLET

Franchement, pourriez-vous montrer la même passion que ce très jeune lecteur ?

Rafaël n'a que 8 ans mais il dispose de capacités de lecture

peu communes à son âge !

Qu'attendez-vous donc pour l'imiter ?



PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES

Note de l'équipe rédactionnelle : dans cette nouvelle rubrique, nous présenterons dorénavant des personnes ayant connu une vie hors du commun ou disposant de facultés si particulières que leur vie mérite d'être racontée... pour votre plus grand plaisir, comme nous l'espérons !

Sachez que vous pouvez, vous aussi, nous adresser des articles sur de telles personnalités : cette rubrique, comme toutes les autres, est ouverte à tous !

Napoléon II (1811 - 1832)

Avoir un héritier est certainement le vœu le plus cher de tout souverain. C'était en tous cas celui de Napoléon Ier dès qu'il devint Empereur des Français le 2 décembre 1804. Mais c'était compter sans le fait que l'impératrice Joséphine, qui avait déjà eu deux enfants de son premier mariage avec le maréchal de Beauharnais – guillotiné sous la Terreur –, ne pouvait lui donner d'héritier, étant sans doute trop âgée pas assez bien portante pour accomplir cette noble mission. C'est ce qui obligea l'Empereur à se séparer de sa première femme pour solliciter en 1810 de son nouvel allié, l'empereur François Ier d'Autriche, la main de la jeune archiduchesse Marie-Louise : âgée de 18 ans seulement, elle semblait avoir toutes les qualités requises pour être la mère d'un futur empereur.

1) La naissance et ses effets :

C'est le 20 mars 1811 que les vœux de Napoléon furent comblés : Marie-Louise lui donna ce jour-là le fils tant désiré, après, il est vrai, un accouchement des plus laborieux où le bébé faillit être déclaré mort-né. Les 101 coups de canon tirés depuis le palais des Tuileries – 101 pour garçon, 21 pour une fille – annoncèrent la nouvelle au peuple français, qui s'en réjouit à l'instar du couple impérial. L'enfant fut baptisé François Charles Joseph Bonaparte, selon les prénoms de ses deux grands-pères – François Ier d'Autriche étant le seul aïeul vivant – et de son parrain, Joseph Bonaparte, roi de Westphalie et frère cadet de l'Empereur.

Dès sa naissance, François reçut donc le titre de prince impérial, ce qui faisait de lui l'héritier direct de Napoléon, ainsi que celui de Roi de Rome, du fait de la réunion de Rome à l'Empire français, ce qui rappelait au pape Pie VII que sa ville n'était plus que le chef-lieu d'un des 130 départements de l'Empire, qui s'étendaient même hors des frontières naturelles de la France. Le pape s'en montrait hostile et s'estimait même prisonnier de l'Empire dans ses propres terres, ce qui empêcha le couronnement du Roi de Rome par Sa Sainteté Pie VII, mais garantit néanmoins au fils de l'Empereur les titres de « Sire » et de « Votre Majesté ». Napoléon décida alors de consacrer Rome « seconde ville de l'Empire français », afin de consolider encore la destinée de son fils. Rome fut d'ailleurs constamment rappelée à l'enfant dans l'ameublement de ses appartements, où les tissus des sièges et les couvertures de velours peint représentaient des vues de la Ville Éternelle.

Le prince impérial connut plusieurs demeures : le rez-de-chaussée de Tuileries, l'aile de la Reine à Compiègne, les combles de l'hôtel d'Évreux à l'Élysée et l'aile gauche de l'ancien château de Saint-Cloud, qui sera détruit dans un incendie en 1870. Enfin, il aurait pu séjourner dans un petit palais construit sur la colline de Chaillot si la chute de l'Empire n'avait pas fait abandonner ce projet. François effectua néanmoins ses premiers pas au Château-Neuf de Meudon, là où le fils de Louis XVI avait lui-même effectué son ultime promenade d'enfant libre.

2) L'éducation du prince impérial :

La gouvernante du prince, Madame de Montesquiou – que l'enfant surnommait affectueusement « Maman Quiou », souhaita lui donner tout de suite le goût de la lecture. Ce fut donc elle qui lui apprit à lire et lui constitua une bibliothèque. Le prince fut très tôt abonné à des journaux sans doute trop sérieux pour son âge : *le Moniteur*, *Le Journal de l'Empire*, *la Gazette de France*. Par ailleurs, sa bibliothèque fut constituée essentiellement d'ouvrage religieux, moraux, historiques et militaires. En effet, l'importance de l'armée sous l'Empire obligeait le prince à se reconnaître le plus tôt possible parmi la soldatesque, ce qui incita « Maman Quiou » à lui offrir pour son premier anniversaire des jouets militaires, tel un cavalier polonais roulant et mouvant. En outre, dès qu'il sut marcher, le prince porta divers uniformes de coupe militaires. Par ailleurs, l'enseignement de la musique, dont tous les princes du monde ont reçu au moins des rudiments, nécessita la livraison d'un petit piano sur lequel l'enfant apprit ses premières gammes dès l'âge de trois ans.

Si le prince impérial put grandir sereinement entre sa mère et sa gouvernante, il dut cependant supporter l'absence d'un père qu'il a, en vérité, fort peu connu. Entre 1811 et 1814, Napoléon ne put lui-même goûter le bonheur d'être père que durant de brèves périodes entre deux campagnes militaires, dont le cumul donne lieu au total d'un an, cinq mois et vingt-deux jours. Napoléon ne put que jouer quelque peu avec son fils et ne put même pas entendre ses premières paroles, qu'il prononça qu'au moment où son père menait campagne en Russie.

3) La séparation :

À la première chute de l'Empire en 1814, la famille impériale fut séparée pour toujours, Napoléon ayant refusé que sa femme et son fils le suivent à l'île d'Elbe qui n'était pour lui qu'un exil. François dut lui-même renoncer au titre de prince impérial pour devenir prince de Parme, sa mère étant elle-même duchesse de Parme et Plaisance. On finit même par lui contester ce titre et à le considérer comme bâtard, puisque le mariage de Napoléon et Joséphine n'avait pas été annulé par le pape.

François retrouvera cependant le titre de prince impérial durant les Cent-Jours. On peut également lui reconnaître celui de Napoléon II puisqu'il fut proclamé Empereur des Français par son père lors de la seconde abdication de son père en 1815 – proclamation approuvée par la Chambre des Pairs. Cependant, le ministre Fouché s'en souciait fort peu, son caractère opportuniste le poussant bien davantage à préparer le retour de Louis XVIII après le désastre de Waterloo. François, alors âgé de 4 ans, ne fut donc Empereur des Français que durant deux semaines. C'est pourtant ce titre qui enjoignit à Louis-Napoléon de se proclamer Napoléon III en 1852.

4) La vie en Autriche :

François, emmené par sa mère à la cour de son grand-père l'empereur François Ier, fut donc élevé comme un archiduc autrichien, avec les prérogatives dues à ce statut. Il reçut à la cour le titre de duc de Reichstadt et reçut de l'empereur le surnom de « Franz ». L'ex-Napoléon II n'oublia pas cependant son père car l'empereur d'Autriche, sans encourager ce genre de souvenir, interdit néanmoins que la famille impériale des Habsbourg parlât mal de Napoléon Ier, qu'il respectait pour ses qualités de gouvernant et de chef de guerre. François eut donc la permission de lire plusieurs ouvrages sur l'épopée napoléonienne et même le *Mémorial de Sainte-Hélène* qui fut publié après la mort de Napoléon en 1821.

L'éducation militaire de François se poursuivit en Autriche : il devint Capitaine d'un régiment de tirailleurs tyroliens en 1828 et reçut en cadeau le sabre des Pyramides des mains de sa mère. En 1831, François servira dans un régiment d'infanterie hongroise, aventure sans lendemain du fait de la rapide dégradation de son état de santé.

5) Décès et mémoire :

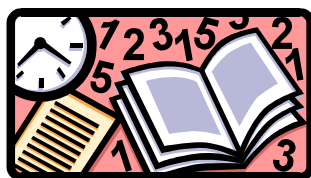
François souffrait déjà de nombreuses congestions pulmonaires ayant entraîné une pneumonie chronique. La tuberculose, non reconnue et mal soignée car ses médecins le croyaient malade du foie, le fit rapidement considérer comme perdu. Elle lui fut fatale le 22 juillet 1832, alors qu'il n'avait que 21 ans.

Il fut d'abord inhumé à Neuermarkt dans la crypte des Capucins. Ce fut Adolf Hitler qui, soucieux d'améliorer son image aux yeux de l'État français, ordonna le rapatriement de la dépouille à Paris, pour une inhumation aux Invalides dans la nuit du 14 au 15 décembre 1940.

La tombe de Napoléon II aux Invalides fut donc située près de celle de son père dans la *cella*, une partie close qui entoure le tombeau de Napoléon Ier et porte l'inscription « Napoléon II, Roi de Rome ». En 1969, le sarcophage sera déplacé dans la crypte souterraine, sous une dalle de marbre. Ce tombeau est dominé par une statue de Pierre Charles Simart représentant Napoléon Ier en empereur romain.

Thierry ROLLET





SCRIBO FORMATIONS

SIRET 42287633400026

Déclaration d'activité enregistrée sous le n°11922611192 auprès du préfet de région Île-de-France

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr

site Web : <http://scribo-formationen.e-monsite.com>

Auteurs, souhaitez-vous améliorer votre style, vos techniques rédactionnelles ?

SCRIBO FORMATIONS vous propose son atelier d'écriture :

- Étude des différents styles et de leurs techniques ;
- Étude des différentes focalisations rédactionnelles (interne, externe ou neutre) ;
- Étude de la composition des dialogues ;
- Étude de la composition des descriptions ;
- Étude des techniques rédactionnelles d'un scénario ;
- Étude de la composition d'un docu-fiction littéraire ;
- Etc... selon les besoins et les attentes de l'auteur.

Cours par correspondance ou déplacement chez le client²

Possibilités de cours par vidéoconférence sur SKYPE



² Dans la limite de 30 kilomètres – Remboursement des frais de déplacement demandé.

Thierry ROLLET, formateur, vous propose :

- Des cours particuliers niveau collège et lycée :
 - Français
 - Anglais
 - Initiation au latin
- Des cours particuliers pour adultes francophones :
 - Remise à niveau en français
 - Remise à niveau en anglais
- Une préparation aux concours de la fonction publique :
 - Composition française
 - Résumé de texte
 - Version anglaise

Possibilité de cours en vidéo par le logiciel SKYPE



Thierry ROLLET, formateur, vous propose les ouvrages suivants :

CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 11 € broché – 5 € ebook

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE À L'USAGE DE TOUS

Les bases de la grammaire et de la conjugaison posent de plus en plus de problèmes. Le présent ouvrage est donc un memorandum pratique pour les élèves des classes de collège et de lycée d'enseignement général ou technique. Il ne s'agit pas d'un ensemble de cours mais plutôt de moyens de résoudre les difficultés par l'acquisition *d'automatismes grammaticaux*, afin d'éviter les pièges de la grammaire et de la conjugaison. Des exercices et des contrôles appropriés permettront aux élèves de réviser et aux parents d'entraîner leurs enfants en suivant leurs progrès.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 12 € broché – 6 € ebook

(suite page suivante)

CORRIGÉS DES EXERCICES ET CONTRÔLES (la grammaire française à l'usage de tous)

Corrigés des exercices publiés dans l'ouvrage *La grammaire française à l'usage de tous*.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 5 € broché – 2,50 € ebook

INITIATION AU LATIN

Le présent ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 9 € broché – 4 € ebook

LES FAUX AMIS DES ÉCRITS VAINS

Écrire, c'est toute une aventure. Être publié, c'est un travail énorme, semé d'embûches. Plutôt qu'une voie royale, l'écriture et surtout la publication sont des chemins d'épreuves qu'il faut parcourir avec lucidité. La période post-publication est elle-même semée d'autant d'espoirs que de tromperies, avec de faux amis que l'auteur peut rencontrer parmi les éditeurs, les libraires et même parmi ses proches.

Cet ouvrage cherche donc à prévenir les auteurs désireux d'être publiés contre tous les déboires qui peuvent les attendre, de façon à les rendre mieux armés pour se défendre au sein d'une forêt vierge éditoriale en pleine expansion. Bien que rédigé sous une forme humoristique, qui ne sert qu'à éviter tout pédantisme, l'ouvrage est à prendre au pied de la lettre, tant les dangers qui guettent les auteurs peuvent être présents et permanents.

60 pages – publié par Éditions DEDICACES – 16 € broché

(voir bon de commande page suivante)

BON DE COMMANDE

À télécharger et à envoyer à scribo@club-internet.fr
ou à l'adresse postale : SCRIBO 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

PAIEMENT :
par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION ou sur www.paypal.com
à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	PRIX	Quantité	TOTAL
<i>Cahier d'exercices de grammaire et d'orthographe grammaticale</i>	11,00 €		
<i>La grammaire française à l'usage de tous</i>	12,00 €		
<i>Corrigés des exercices et contrôles</i>	5,00 €		
<i>Initiation au latin</i>	9,00 €		
<i>Les faux amis des écrits vains</i>	10,00 €		
Frais de port			6,00 €
TOTAL GENERAL			

LES LIVRES NE SONT NI REPRIS NI ECHANGES

À remplir par le client :

NOM et
prénom :

Adresse :
.....

Code postal : Ville :

Signature indispensable :

LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :
<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

FOIRE AUX QUESTIONS

Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : rolletthierry@neuf.fr et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?

vos nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;
votre bio-bibliographie ;
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- **conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- **faites commander les livres par votre libraire** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- **le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- **en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- **pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables** :
 - **vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise ;**
 - **vous ne paierez pas de frais de port.**

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

La grande chasse aux sorcières

de

Ludovic VIALLET

On voit tout de suite que c'est un universitaire qui est l'auteur de cet ouvrage ô combien exhaustif sur toutes ces personnes – les femmes étant majoritaires – qui ont été pourchassées, traquées, jugées abusivement et brûlées en place publique sous l'inculpation de sorcellerie : l'étude est tout à fait objective et les termes sont choisis pour animer un exposé rigoureux !

Néanmoins, cet ouvrage si bien tourné et documenté n'exclut pas la compassion vis-à-vis de ces femmes souvent abusivement dénoncées par des jaloux, dans leurs villages ou leurs quartiers. La torture y est également dénoncée comme un moyen de faire avouer n'importe quoi à des victimes qui n'en pouvaient plus de souffrir ! Un exposé humaniste donc.

Enfin, ce qui ressort en premier lieu de cette étude reste la croyance en un Dieu du Mal qui rejoignait celle du Dieu du Bien, comme si le diable était une divinité à l'égal de Dieu ! On n'avait sans doute pas compris, entre le Moyen Âge et le 18ème, que l'esprit du mal ne peut provenir que de l'esprit humain ! Et l'on en a la preuve dans la cruauté dont ont fait preuve les membres de l'Inquisition, qui avaient détourné ce tribunal d'église de sa vraie mission : les affaires juridiques internes de l'Église catholique et non pas la chasse aux « hérétiques » et aux « sorciers » !

Un ouvrage à lire, pour ceux qui auront la patience – et la passion – d'y découvrir une étude vraiment complète et servie par une documentation hors du commun.

Thierry ROLLET



X A VU POUR VOUS

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS

RUY BLAS

drame de Victor Hugo

joué le 31/12/2023 au théâtre Marigny (Paris)

Un drame demande un décor sobre, une mise en scène précise dans l'interprétation et des comédiens pénétrés par leurs rôles. Pour le premier point, la mise en scène de Jacques Weber était parfaite, même si l'on peut excepter les costumes modernes, destinés le plus souvent à accentuer les caractéristiques des personnages, au lieu des costumes espagnols de la Renaissance qu'aurait exigés l'histoire. C'est plutôt sur les deux autres points que j'émettrai certaines réserves.

Effectivement, même si Jacques Weber et les jeunes comédiens qui lui donnaient la réplique étaient très au point, on ne peut en dire autant de Kad Mérad, dont le talent n'est certes plus à démontrer mais qui devrait le réserver aux comédies plutôt qu'aux drames romantiques tel que *Ruy Blas*.

Que penser en effet de l'introduction d'une scène plus ou moins dansante, répondant à l'interprétation plutôt comique que Kad Mérad introduit dans certaines scènes, notamment celles du retour de don César (son personnage) après une captivité chez les barbaresques ? Une telle invention, car Victor Hugo ne l'avait certes pas prévue, ne peut que dérouter le spectateur en lui donnant un aperçu de la pièce qui ne lui convient guère, même si l'on s'amuse beaucoup de cette nouvelle invention...

Une pièce à voir cependant, si déroutante qu'elle puisse être et dont je suis sorti un peu surpris mais globalement satisfait, enchanté même !

Thierry ROLLET



MUSIQUE
L'OEUVRE DE
NICOLETTA

NICOLETTA connu ses principaux succès durant les années 70. son jeu de scène et sa voix puissante en font l'une des plus talentueuses interprètes de la chanson française.

Il est mort le soleil

Un titre qui symbolise poétiquement l'abandon après une déception amoureuse
<https://www.youtube.com/watch?v=BW-hO7Hr1ew>

La solitude ça n'existe pas

Un vif encouragement ?
https://www.youtube.com/watch?v=bYhf55Td_iU

Enfants, venez chanter l'espoir

Tant il est vrai que l'enfance symbolise toujours l'espoir en toute chose
<https://www.youtube.com/watch?v=yKZeNuiZD5w>

Les orgues d'antan

Une adaptation du célèbre slow *A Whiter Shade Of Pale* du groupe Procol Harum
<https://www.youtube.com/watch?v=eI8II50bqKs>

Les volets clos

L'insouciance des jeunes amants
<https://www.youtube.com/watch?v=QgksfrFZ8Tw>

Fio Maravilha

Une adaptation d'un grand succès brésilien
<https://www.youtube.com/watch?v=j-hg4sPMYK0>

À quoi sert de vivre libre

...quand on vit sans amour ? Rien n'est plus vrai !
<https://www.youtube.com/watch?v=N-c1ZJTM7EU>

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...

DOSSIER DU JOUR

Gaston LEROUX
(1868-1927)

Extrait de la thèse de Marie-Christine ROLLET sur le roman populaire

ASPECTS CACHES DE LARSAN

Le rôle de comédien de Larsan s'inscrit dans tout le roman. Il doit donc se rendre crédible aussi bien dans son attitude que dans ses actes. Son allure, comme nous l'avons vu, correspond à sa fonction et à sa renommée ; quant à ses méthodes, elles sont en tous points fidèles à l'archétype du policier « début de siècle ».

LE DOUBLE JEU

Il est fréquent, dans la littérature policière de cette période, que le bandit endosse la fonction du policier, ce sera quelquefois le cas pour Fantômas ou pour A. Lupin. Nous avons donc affaire à un personnage double qui joue sur l'envers et l'endroit d'une situation qu'il contrôle aux deux niveaux. Ainsi, Larsan dirige l'enquête, c'est l'endroit, et il manipule les faits, c'est l'envers.

La structure générale du roman policier part de cette scission dans un même personnage : le coupable se cache, endosse un rôle qui n'est pas le sien, et mystifie l'entourage. Larsan va encore plus loin puisqu'il est coupable mais pas suspect, qu'il est l'enquêteur donc insoupçonnable par définition. Il s'agit d'une mystification digne du *Meurtre de Roger Ackroyd* d'Agatha Christie qui souleva bien des polémiques à l'époque de « l'Âge d'Or » du roman policier. En effet, transgressant toutes les règles du genre, A. Christie a fait du narrateur le coupable de l'histoire. Qui aurait soupçonné le Dr. Sheppard qui « assistait » Hercule Poirot dans son enquête et relatait fidèlement (?) les faits par écrit ? Par l'emploi littéraire que l'auteur lui confère, le personnage devient insoupçonnable. De G. Leroux à A. Christie, instituer un personnage comme policier ou narrateur lui supprime forcément une implication dans les faits. Le Dr. Sheppard, substitut dans cette intrigue du Capitaine Hastings, ou F. Larsan, policier officiellement chargé de l'enquête, se placent en marge du drame : ils sont observateurs et non acteurs. De par leur position, ils ne sont pas censés être à

l'origine du drame car ils n'interviennent qu'après et ne peuvent, logiquement, pas franchir la frontière qui les sépare des suspects:

Ce qui distingue *Le Meurtre de Roger Ackroyd* de la majeure partie des autres ouvrages policiers, c'est que les omissions de la narration (tricheries) sont *justifiées* par la nature du narrateur (cohérence) ³

En effet, narrateur ou policier triche en permanence ; c'est là leur obscure fonction. La première lecture du roman laisse voir F. Larsan en policier méticuleux mais occulte son véritable dessein qui est de dévier les soupçons. Il faut donc lire le roman une seconde fois pour percevoir le jeu de F. Larsan ; chacun de ses actes peut ainsi se lire à double sens. Ainsi, lorsque Larsan déclare « *Je ne suis pas entré dans la chambre jaune* », il ne ment qu'à moitié puisqu'il n'y est effectivement pas entré en tant que Larsan mais en tant que Ballmeyer. La suite de son récit explique donc la fuite de l'assassin à partir des hypothèses du policier Larsan (donc erronées) et non pas par rapport à la réalité des actes de Ballmeyer.

C'est que le récit tout entier, centré comme il l'est sur le mystère entourant l'assassinat, constitue comme une longue et continue ellipse de la part du narrateur-assassin, puisque y sont constamment escamotés tous ses sentiments, calculs, motivations, pensées, réactions et peurs concernant non seulement son acte criminel, mais également la découverte de celui-ci, l'attitude des autres personnages, etc. ⁴

F. Larsan fonctionnera de façon similaire au Dr. Sheppard car il ne peut rien laisser paraître de son double jeu. Il doit composer systématiquement avec les magistrats, les suspects, et, bien sûr, Rouletabille. Chacune des hypothèses de Rouletabille doit être contrecarrée par Larsan dont la vigilance ne peut jamais se relâcher.

En fait, c'est seulement *à la fin du récit*, lorsque Hercule Poirot annonce au narrateur (et, par conséquent au lecteur) qu'il a découvert l'identité du coupable, que surgissent véritablement des « tricheries ». Là, ce sont diverses démarches *antérieures* de Poirot qui apparaissent soudain au grand jour, après avoir échappé au récit de l'enquête lui-même. [...] Et certes, les démarches de Poirot, bien dissimulées par ce dernier, étaient précisément censées *ne pas* entrer dans le champ du savoir de l'assassin. ⁵

Nous retrouvons exactement la même démarche avec Rouletabille qui soupçonnera Larsan dès l'épisode de « La galerie inexplicable ». Comme Poirot, il se gardera bien de laisser pointer ses soupçons et, toujours comme Poirot, il mènera une enquête parallèle et secrète dont le résultat ne sera révélé qu'à la fin de l'histoire. Il est impératif que Larsan ignore les démarches de Rouletabille,

³ U. EISENZWEIG, *Le Récit impossible*, Christian. Bourgois, 1986, p. 59.

⁴ Ibid., p. 60.

⁵ Ibid., p. 60-61.

le roman aborde donc un second niveau de « tricherie ». Effectivement, Poirot et Rouletabille trichent en occultant leurs démarches, de sorte que le récit ne trouvera sa réalité qu'au moment de la révélation finale. Ainsi Rouletabille fait-il un mystérieux voyage en Amérique dont il ramènera la solution du problème ; ce voyage est entouré de secrets qui ne seront révélés que lors du procès. De même, la conversation secrète en Rouletabille et F. Larsan fait partie des ellipses :

Larsan souriait, sûr de lui-même, et lui demandant, à son tour, ce qu'il était allé faire en Amérique. Alors, Rouletabille, très aimable, le prit par le bras et lui conta dix anecdotes de son voyage. À un moment, ils s'éloignèrent, s'entretenant de choses plus sérieuses et, par discrétion, je les quittai. ⁶

Ainsi le discours se noie-t-il dans des banalités et sa partie fondamentale se détache-t-elle du discours général, à l'instar des autres personnages : « *ils s'éloignent, s'entretenant de choses plus sérieuses* ». L'ellipse, par le secret qu'elle suppose ici, ne se construit que dans la notion d'écart, sa réalité n'a d'intérêt que dans le silence ou la connivence.

C'est de ce double jeu que vient tout l'intérêt pour le personnage de F. Larsan car il faut une mise en scène qui montre sans vraiment révéler. Le personnage se tient toujours à la frontière entre deux interprétations que seul Rouletabille est à même de déchiffrer. Les autres personnages sont aveugles et se laissent bercer par les apparences, comme le lecteur d'ailleurs, qui se fie aux rôles prédéfinis des personnages.

L'ENQUETE INVERSEE

Comme nous venons de le voir, F. Larsan joue sur deux tableaux. L'enquête va donc être, pour le faux policier, la garantie de son camouflage. Là encore, c'est une lecture à deux niveaux qui nous est proposée. D'une part, l'enquête officielle diligentée par les autorités et menée « ouvertement » par F. Larsan, d'autre part, la manipulation des faits orchestrée par le faux policier.

Avant de voir comment F. Larsan opère, essayons de définir ce qui le fait agir. Nous sommes dans le drame passionnel et c'est son amour démesuré pour Mathilde qui le pousse à la reconquérir par le biais du chantage et de la menace :

- ... Il était amoureux fou... et à cause de cela, et de bien d'autres choses aussi, capable de tous les crimes [...]
- ... Espionnant partout Mlle Stangerson, bien décidé à empêcher son mariage avec

⁶ G. LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune*, Livre de poche, 1960, p. 382.

M. Robert Darzac...⁷

Ainsi, l'amour destructeur de Larsan pour Mathilde le pousse-t-il à l'agresser à plusieurs reprises. En effet, il n'y a jamais meurtre puisque Mathilde survit à ses deux agressions (la chambre du pavillon et la chambre du château).

Il faut remarquer que tout le système de l'intrigue est basé sur le leurre. Effectivement, l'assassin apparaît presque comme un personnage supplémentaire. Il y aurait donc un criminel qui rôde et que personne ne connaît mais que tout le monde devine à travers les indices qu'il laisse. De ce fait, nous sommes tentés de suivre Rouletabille dans sa conviction de l'innocence de R. Darzac. Il est certain que l'accumulation de preuves contre le professeur joue forcément en sa faveur. N'oublions pas que le roman policier est une lecture truquée et que, plus un suspect semble coupable, moins il l'est. De plus, l'acharnement de F. Larsan confirme cette tendance à suivre l'opinion de Rouletabille.

Nous rencontrons donc une parfaite opposition face au prétendu coupable. Celle-ci semble logique puisqu'elle joue un rôle primordial dans les enquêtes parallèles menées par Rouletabille et Larsan. Il s'agit bien d'une joute entre les deux héros, d'un défi lancé par Rouletabille à F. Larsan où chacun va tenter de prouver ses certitudes. En fait, R. Darzac devient pratiquement un enjeu entre les deux enquêteurs et se trouve pris dans un tourbillon où deux forces agissent l'une contre l'autre.

Le début de l'enquête place Rouletabille en concurrence avec Larsan, chacun avançant ses hypothèses au gré de ses découvertes. C'est à partir de l'épisode de la « *Galerie inexplicable* » que le jeune reporter va soupçonner le policier. À partir de ce moment, nous allons franchir une autre étape qui consiste, pour Rouletabille, à jouer lui aussi, un double jeu. Il doit laisser croire à Larsan qu'il ne soupçonne rien de son implication dans les crimes et, en même temps, rassembler les preuves logiques de sa culpabilité. La subtilité de la situation vient donc de ces dédoublements dans le rôle des deux personnages et dans leur perception de l'enquête. Effectivement, le duel qui les oppose consiste, pour Larsan, à ne pas se faire reconnaître et, pour Rouletabille, à cacher ses véritables découvertes. Chacun joue donc la comédie à l'autre, d'où l'importance des ellipses et des petites phrases mystérieuses de Rouletabille.

Larsan conçoit ses crimes de façon logique et réfléchie même s'il est animé par un mobile passionnel :

⁷ G. LEROUX, *le Mystère de la chambre jaune*, Livre de poche, 1960, p. 493, p. 494.

Songez, monsieur le président, qu'une affaire comme celle-là devait avoir été longuement « mijotée » à l'avance par Larsan. Je vous dis qu'il avait tout étudié et qu'il connaissait les êtres et tout. ⁸

Ainsi, sa première agression sur Mathilde est parfaitement organisée pour faire soupçonner R. Darzac. Il dispose lui-même les pièces d'un puzzle qu'il reconstituera au fur et à mesure de l'enquête. En conséquence, les vieux godillots, le béret, le mouchoir, les traces de pas... vont prendre place dans une reconstitution logique établie par Larsan :

L'intérêt de se montrer débrouillard en annihilant lui-même ces preuves qu'il avait accumulées. C'est très fort, ça ! C'est un truc qui lui a souvent servi à détourner les soupçons qui eussent pu s'arrêter sur lui-même ! Il prouvait l'innocence de l'un, avant d'accuser l'autre. ⁹

Godillots, béret et mouchoir appartenant au père Jacques, il semblait donc évident que les soupçons se porteraient sur lui. Larsan « joue » donc sur deux suspects possibles : le père Jacques puis R. Darzac. Ainsi, il brouille les pistes en ce qui le concerne, les deux suspects lui servant de paravent. En orientant la justice sur ces deux personnages, il l'éloigne d'autres hypothèses ; en conséquence, il peut agir (presque) en toute tranquillité. Là encore, le jeu de Larsan s'assimile à celui d'un illusionniste, il montre ce qu'il veut que les personnages voient, ainsi, il peut masquer la vérité.

Les deux interprétations de la « main ensanglantée » constitueraient un autre exemple assez représentatif : selon Rouletabille, l'assassin a été blessé à la main par Mathilde et cette main a laissé sa trace sur le mur de la chambre jaune. Selon F. Larsan, l'assassin a saigné du nez !

« l'assassin, monsieur Rouletabille, a saigné du nez!... »

« L'homme qui saignait dans sa main et dans son mouchoir, a essuyé sa main sur le mur. La chose est fort importante, ajouta-t-il, car l'assassin n'a pas besoin d'être blessé à la main pour être l'assassin ! » ¹⁰

Voici donc une logique déconcertante qui stupéfie Rouletabille ; en effet, il est capital pour Larsan de rejeter cette idée d'une blessure à la main ! La trace sanglante ne doit en aucun cas être accusatrice : elle est la marque du crime, le stigmate que Larsan conserve de son acte. F. Larsan se trouve marqué puisque son crime s'est imprimé dans sa chair, il porte sur lui une sorte « d'œil d'Abel » qui le poursuit partout et dont il occulte la présence grâce à la fameuse canne qui ne le quitte plus. Celui que veut faire arrêter F. Larsan est le professeur R. Darzac qui n'a, effectivement, aucune blessure à la main !

⁸ G. LEROUX, *le Mystère de la chambre jaune*, Livre de poche, 1960, p. 424.

⁹ Ibid., p. 424.

¹⁰ Ibid., p. 130.

Ainsi, la pseudo-enquête menée par F. Larsan organise-t-elle tout un réseau d'indices préjudiciables à R. Darzac. F. Larsan part donc de son suspect désigné puis installe autour de lui les éléments nécessaires à son arrestation. La logique d'une enquête suppose le contraire, comme le laisse entendre Rouletabille :

... cette disposition d'esprit propre à certains policiers qui leur fait, en toute bonne foi, « plier en douceur cette logique aux nécessités de leurs conceptions ». Vous avez votre idée, déjà, sur l'assassin, monsieur Fred, ne le niez pas... et il ne faut pas que votre assassin ait été blessé à la main, sans quoi votre idée tomberait d'elle-même...¹¹

La vérité est donc inscrite « à l'envers » dans les paroles de Rouletabille : il faut que l'assassin ait été blessé à la main pour être l'assassin. De même, il faut que les pas de l'assassin correspondent à ceux de R. Darzac et que les absences inexplicables du professeur confirment la théorie de F. Larsan.

Imaginez que Larsan, qui a, lors de ses trois tentatives, tout mis en train pour détourner les soupçons sur M. Darzac, ait fixé, justement, ces trois fois-là, des rendez-vous à M. Darzac dans un endroit compromettant, rendez-vous où il devait être traité du mystère...¹²

Bien des éléments de l'enquête sont donc à considérer du point de vue inverse, ce que comprendra Rouletabille après l'épisode de la « *Galerie inexplicable* ».

DEGUISEMENTS ET IDENTITES DE LARSAN

À l'instar de Fantômas, F. Larsan est un personnage qui change de physique comme d'identité. Dans *Le Mystère de la chambre jaune*, il est F. Larsan, policier de renommée internationale ; il est également connu sous le nom de Jean Roussel lors de son séjour en Amérique mais son vrai nom est Ballmeyer, escroc mondialement célèbre.

F. Larsan n'apparaît que dans deux romans : *Le Mystère de la chambre jaune* (1907) et *Le Parfum de la dame en noir* (1908). Bien qu'antérieures à Fantômas (1911 à 1913), ces deux apparitions montrent quelques similitudes avec ce dernier personnage. En conséquence, nous pourrions observer un parallélisme entre les deux héros :

- F. Larsan et Fantômas sont tous deux des escrocs internationaux qui changent d'identité et de physique selon leurs besoins.
- Tous deux vont se faire passer pour des policiers et mener des enquêtes à leur avantage.

¹¹ G. LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune*, Livre de poche, 1960, p. 131.

¹² Ibid., p. 423.

- Ils sont capables de disparaître de façon spectaculaire et sont insaisissables. Rouletabille précise, en parlant de F. Larsan/Ballmeyer, que « *c'est un homme qui vous a toujours échappé...* » (p. 389)
- Ils résistent à la mort et « ressuscitent » d'un roman à l'autre. Fantômas réapparaît durant trente-deux volumes, Larsan ne « ressuscitera » que dans *Le Parfum de la dame en noir*. Sous l'identité de Ballmeyer, le narrateur nous précise qu'il échappa plusieurs fois à la mort. Tous deux mourront « pour de vrai » à la fin du dernier volume (*La fin de Fantômas* et *Le parfum de la dame en noir*)¹³
- Fantômas et F. Larsan (surtout dans *Le Parfum de la dame en noir*) distillent une atmosphère inquiétante. Ils semblent être partout, leur présence invisible sème le trouble dans l'esprit des personnages. Comme tous les héros « démoniaques » Larsan a la capacité de ressusciter : être fantomatique, il hante l'esprit de Mathilde qui le voit se réincarner partout et sur tous les visages, en particulier, sur celui de R. Darzac

Voici donc quelques pistes, parmi bien d'autres, qui nous permettent de constater que cette catégorie de personnage répond à une typologie presque similaire. Le portrait de ces personnages est le reflet de la littérature populaire de la Belle Époque où le héros comme l'anti-héros sont doués de pouvoirs et de qualités démentiels et presque surnaturels. La démesure de ces personnages les rend, bien sûr, totalement irréels, mais leur confère une force surhumaine qui répond aux attentes du lectorat du début du XIX^e siècle.

Voici les trois principaux déguisements adoptés par F. Larsan : le commissionnaire, R. Darzac puis l'homme mystérieux dans la chambre du château.

Le déguisement en commissionnaire lui permit de se rendre plusieurs fois au pavillon du Glandier et donc de repérer les lieux et les habitudes des Stangerson et des domestiques. Le déguisement en R. Darzac lui permit de compromettre le professeur et de faire croire à sa présence dans des lieux où il ne se trouvait pas. Enfin, le déguisement en « homme mystérieux », l'assassin donc, lui permit de pénétrer dans la chambre de Mathilde sans se faire reconnaître ni d'elle ni des autres personnages.

Un être se peut-il mettre si exactement dans la peau d'un autre ? Des barbes, des lunettes noires, un grimage parfait n'y sont pas encore suffisants. Il faut que Larsan s'incorpore les gestes, la démarche, les attitudes, la voix, le langage de celui qu'il veut remplacer ; qu'il entre même dans ses sentiments et ses pensées.

¹³ Nous rappelons que nous ne traitons que des volumes de *Fantômas* écrit en partenariat entre P. Souvestre et M. Allain, c'est-à-dire entre 1911 et 1913. Après la mort de P. Souvestre, en 1914, M. Allain reprendra seul la série vers les années 1929.

Cela peut-il s'expliquer rationnellement ? N'est-ce pas de la magie ? ¹⁴

Nous connaissons maintenant les trois travestissements de F. Larsan. De son vrai nom Ballmeyer, il se fait appeler Jean Roussel durant son séjour en Amérique et F. Larsan durant les quatre années qu'il passe à la Sûreté. Chacune de ses identités correspond à une personnalité différente. Pour ce chapitre, nous l'appellerons par son vrai nom et nous essayerons de cerner sa véritable personnalité.

Le célèbre bandit Ballmeyer a défrayé la chronique pendant une vingtaine d'années :

Il (Rouletabille) remonta la piste Ballmeyer, de prison en prison, de bague en bague, de crime en crime ; enfin, quand il reprenait le bateau pour l'Europe sur les quais de New York, Rouletabille savait que, sur ces quais mêmes, Ballmeyer s'était embarqué cinq ans auparavant, ayant en poche les papiers d'un certain Larsan, honorable commerçant de la Nouvelle-Orléans, qu'il venait d'assassiner... ¹⁵

Le personnage incarné sous les traits de Ballmeyer est assez loin de celui de Larsan. En effet, Ballmeyer a une réputation à défendre ; d'abord, celle d'un escroc international, puis, celle d'un policier international, Larsan. Nous avons donc un personnage qui se situe aux deux extrémités de la loi et de la justice. Nous retrouvons cette même antinomie avec un Fantômas ou un Lupin jouant au policier. Le roman populaire affectionne les extrêmes et ne semble pas hésiter à faire un amalgame entre les incompatibilités sociales. N'oublions pas qu'il reste dans la mémoire populaire l'image de Vidocq et de ses pareils et que celle-ci réapparaît régulièrement dans la littérature et agrmente toutes sortes d'aventures rocambolesques. Effectivement, nous constatons, dans la citation ci-dessus que, comme Fantômas ou Chéri-Bibi, Larsan a connu la prison et le bague : ainsi se perpétue toujours cette image indélébile du bagnard qui affronte la société et la domine par sa puissance. Cette puissance est telle qu'elle peut se substituer parfaitement à la police : Fantômas joue les policiers où se déguise en Juve, Lupin devient M. Lenormand et Ballmeyer devient Larsan :

En vérité, les seuls policiers vraiment remarquables et efficaces sont bel et bien ces brillants et subversifs Janus qui se sont fait la double tête de Lupin-Lenormand dans *813*, ou celle de Ballmeyer-Larsan dans *le Mystère et le Parfum*. La plus grande audace du roman policier archaïque est peut-être là : dans ce fait que n'importe quel esprit réellement brillant est « doué » pour le maintien ou le rétablissement de l'ordre, et non dans une mise en cause effective de l'ordre lui-même.

Assurer l'ordre grâce à Lupin ou à Larsan, cela amuse le lecteur sans le choquer

14 A. PESKE et P. MARTY, *les Terribles*, F. Chambriand, 1951, p. 91.

15 G. LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune*, Livre de poche, 1960, p. 445.

profondément, et surtout sans pouvoir durer indéfiniment. La règle veut que le roman détruise lui-même, avant sa fin, la menace socio-politique qu'il n'avait échafaudée que pour « rire un peu »...¹⁶

Précisons néanmoins que les aventures d'A. Lupin ne sont pas dénuées d'humour et de fantaisie, ce qui ne nous semble pas le cas avec F. Larsan. En effet, *Le Mystère de la chambre jaune* comme *Le Parfum de la dame en noir* sont davantage basés sur une tonalité tragique. Les personnages principaux luttent contre le destin, s'entre-détruisent, sont conscients du drame qu'ils taient et qui les conduit à accepter leur propre perte.

Le personnage de Ballmeyer peut, dans une moindre mesure puisqu'il n'apparaît que dans deux romans, évoquer Fantômas, mais il peut aussi évoquer A. Lupin. En effet, si nous reprenons la présentation qu'en fait Sainclair, le narrateur, voici quelques traits bien proches de ceux de Lupin :

Ballmeyer fut le type même de l'escroc du grand monde ; il n'était point de gentleman plus gentleman que lui ; il n'était point de prestidigitateur plus habile de ses doigts que lui [...] Reçu dans la meilleure société, inscrit dans les cercles les plus fermés, il avait volé l'honneur des familles et l'argent des pontes avec une maestria qui ne fut jamais dépassée [...] On sut plus tard que, le jour de sa fuite, pendant que les plus fins limiers de la Sûreté étaient à ses trousses, il assistait, tranquillement, nullement maquillé, à une « première » du Théâtre-Français [...] ¹⁷

Le champ lexical valorisant, l'emploi des superlatifs, et, bien sûr, la désinvolture et la malice du personnage sont évidemment dignes d'A. Lupin. Ballmeyer possède aussi cette aura du gentleman-cambrioleur qui lui confère invulnérabilité et omnipotence ; il semble dominer la société et les événements sans crainte pour sa sécurité. Il est le « surhomme » que l'on ne peut saisir, le Maître absolu qui se joue des autorités. Mais, les aventures et la personnalité de Ballmeyer sont extérieures et antérieures au *Mystère* alors que celles de Larsan sont contextuelles. Ceci nous donne une double vision du personnage qui pourrait évoquer les masques de la comédie (Lupin) et de la tragédie (Fantômas).

Nous retrouvons son côté « Fantômas » dans ses crimes, car, à l'inverse de Lupin, Ballmeyer tue :

Il n'est point d'« apache », comme on dit aujourd'hui, plus audacieux et plus terrible que lui. [...] Dans certaines occasions difficiles, il n'avait pas hésité à faire le coup de couteau ou le coup de l'os de mouton. Du reste, il n'hésitait jamais, et aucune

16 J-P. COLIN, *la belle Époque du roman policier français*, Delachaux et Niestlé, 1999, p. 46, p. 51.

17 G. LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune*, Livre de poche, 1960, p. 391.

entreprise n'était au-dessus de ses forces.¹⁸

Ainsi porte-t-il la cape noire du criminel Fantômas et la cape de soirée du dandy-cambrioleur Lupin. Ballmeyer serait le trait d'union entre Fantômas et Lupin.

Mais Ballmeyer a un point faible : Mathilde. Le cambrioleur-criminel, passionnément amoureux de la fille du professeur Stangerson, a un « talon d'Achille », la jalousie, qui le pousse à tuer. On constate aussi que Fantômas ou Lupin sont « marqués » par des amours vouées à l'échec. Fantômas éprouve un amour sans retour pour Hélène, sa prétendue fille ; quant à Lupin, il voit mourir la femme qu'il aime dans *L'Aiguille creuse*.

Ainsi, c'est également une quête de l'amour impossible qui anime ces trois personnages comme si leur supériorité leur ôtait l'éventualité d'aimer et d'être aimé (c'est aussi le cas de Chéri-Bibi et Cécily). Ils semblent poursuivis, eux aussi, par la fatalité, et, comme les personnages de tragédie, ils ne se réalisent que dans la mort et la destruction.

Il y a donc deux faces chez Ballmeyer. Le masque de Larsan cache la vraie figure de Ballmeyer, il nous faudra attendre la page 390 pour enfin la découvrir. Ce personnage à double face joue toujours sur l'envers et l'endroit : l'amour/la haine, la possession/la jalousie, le policier/l'assassin, la droiture/la fourberie... La complexité du personnage vient de cette dualité qui ne sera, d'ailleurs, pas résolue à la fin du roman. En effet, Larsan comme Ballmeyer s'échappe toujours, il est insaisissable aussi bien au sens propre qu'au sens figuré. Seul, Rouletabille pouvait souder « les deux moitiés de l'assassin », mais il est le fils de Ballmeyer et de Mathilde...

Dans le prochain numéro :
L'IMAGE DU DOUBLE



¹⁸ Ibid., p. 391.

LA TRIBUNE

(courrier des abonnés et des associés – faits sociaux)

LES SALONS DE LIBRAIRES

En tant qu'éditeur, je souhaiterais qu'il soit bien entendu une fois pour toutes que *les salons du livres sont organisés par des libraires*. C'est donc eux-mêmes qui choisissent les auteurs et les éditeurs qu'ils veulent inviter. Ils choisiront évidemment les auteurs et éditeurs qui se vendent le mieux dans leurs librairies. Autant dire tout de suite qu'il s'agira toujours des auteurs publiés par les grands éditeurs de la place parisienne. En effet, *les libraires ne s'intéressent absolument pas aux petites structures éditrices, qu'ils méprisent ouvertement*. Donc, les auteurs du Masque d'Or, comme ceux d'autres structures éditrices de la même petite importance, n'ont aucune chance d'être un jour invités par les libraires.

C'est profondément injuste, c'est exact – mais nous n'y pouvons rien, tous autant que nous sommes ! J'ai vécu l'époque, déjà lointaine car cela nous ramène plus de 20 ans en arrière, où bien des salons du livre étaient organisés par des bibliothèques municipales, des associations littéraires privées, etc. Mais cette époque est bien révolue, morte et enterrée ! De nos jours, l'univers des salons du livre est un univers de libraires, avec tout l'arbitraire que cela peut créer !

Pour ma part, je ne participe plus qu'à un seul salon du livre par an : il s'agit de celui de l'Association des Écrivains Catholiques ; pour y participer, il faut être membre de l'association et, pour ce faire, être parrainé par au moins un de ses membres et payer 45 € de cotisation annuelle. L'adhésion est donc ainsi conditionnée. Chose remarquable : c'est avec l'aide de la librairie Tequi – un commerce et un éditeur modeste – que ce salon est organisé. Mais il s'agit ici d'une librairie partenaire de cette association, ce qui est, pour tout le moins, rarissime – et d'autant plus appréciable ! Voir : <https://www.ecrivainscatholiques.fr/>

Souhaitons donc que revienne un jour la bonne période des salons qui n'étaient pas sous la coupe des libraires, avec plus de justice vis-à-vis des auteurs et des éditeurs, quelle que soit leur importance sur le marché du livre.

Thierry ROLLET

PRIX DE POÉSIE MAURICE ROLLINAT

ASSOCIATION « LES AMIS DE MAURICE ROLLINAT »

SIÈGE SOCIAL : Mairie d'Argenton-sur-Creuse, 36200 Argenton-sur-Creuse

Prix de poésie classique MAURICE ROLLINAT 2025

RÈGLEMENT

Le prix de poésie classique, d'un montant de 150 euros, sera décerné par la société des « Amis de Maurice Rollinat », à un tapuscrit(1) de 10 à 30 poèmes classiques dans l'esprit de Maurice Rollinat(2), rassemblés sous un titre général. Le prix sera remis dans le cadre de la journée annuelle à Argenton-sur-Creuse, le dimanche 23 novembre 2025. La présence du lauréat est obligatoire le jour de la remise du prix (hébergement et repas à la charge des lauréats). Des mentions et accessits peuvent être attribués aux candidats ayant des résultats très proches. Ceux-ci auront alors un diplôme. Le tapuscrit(1), anonyme, doit être dactylographié (fonte recommandée : Times new roman ou Arial, pas de caractère fantaisie) et porter le nom de la section, « Section poésie classique

» et un signe distinctif composé de 2 lettres (qui ne doivent pas être les initiales du candidat) et 3 chiffres sous le titre de la première page. Il doit être envoyé au président du prix, M. François Lacore (1, jardin Bouzignac, 37000 Tours, France), en cinq exemplaires et impérativement avant le 30 juin 2025(3). Un recueil ou des poèmes déjà présentés ne peuvent concourir une autre année pour conserver l'anonymat. Les candidats doivent présenter des œuvres n'ayant jamais été primées ni publiées ; ils veilleront particulièrement au respect des principales contraintes au plan des rythmes, des rimes et des types de poèmes à forme fixe. Les poèmes de forme néoclassique seront inclus dans la section poésie libre ou prose. Les tapuscrits ne sont pas renvoyés aux auteurs. Joindre à l'envoi : 1. Un chèque de 15 euros pour droit de participation à l'ordre « Les Amis de Maurice Rollinat » inclus dans l'enveloppe anonyme. 2. Une enveloppe anonyme, cachetée contenant tous les documents : chèque, papier libre avec nom et adresse, téléphone, courriel ainsi que le titre du tapuscrit et, sur l'enveloppe, les 2 lettres et 3 chiffres, une enveloppe libellée lisiblement à votre adresse et timbrée au tarif lettre pour l'envoi du résultat. 3. Le tapuscrit en cinq exemplaires avec un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres, sous le titre de la première page, suivi de « Section poésie classique ». (1) tapuscrit : manuscrit dactylographié. (2) Maurice Rollinat est qualifié de poète et musicien du fantastique et de la nature.

Les renseignements sur son œuvre littéraire figurent sur Internet à l'adresse : <http://www.lesamisdeauricerollinat/rollinat-oeuvrel.htm>.

La totalité de l'œuvre de ce poète est téléchargeable en format word sur le site ci-dessus. La plupart des livres sont disponibles sur Gallica ou peuvent être achetés sous forme de fac-similé. Certaines des fiches thématiques (recherches documentaires) mises en ligne peuvent vous permettre de mieux comprendre la pensée du poète. (3) Tout tapuscrit arrivé après le 30 juin, participera au concours de l'année suivante.

Prix de poésie libre ou de prose MAURICE ROLLINAT 2025 RÈGLEMENT

Un prix de poésie libre (encore appelée « poésie libérée » regroupant toute autre forme que le classique pur) ou de prose, d'un montant de 150 euros, sera décerné par la société des « Amis de Maurice Rollinat », à un tapuscrit(1) de 10 à 30 pages de poèmes libres ou de prose dans l'esprit de Maurice Rollinat(2), dans un français de qualité et rassemblés sous un titre général. Le prix sera remis dans le cadre de la journée annuelle à Argenton-sur-Creuse, le dimanche 23 novembre 2025. La présence du lauréat est obligatoire le jour de la remise du prix (hébergement et repas à la charge des lauréats). Des mentions et accessits peuvent être attribués aux candidats ayant des résultats très proches. Ceux-ci auront alors un diplôme. Le tapuscrit(1), anonyme, doit être dactylographié (fonte recommandée : Times new roman ou Arial, pas de caractère fantaisie) et porter le nom de la section, « Section poésie libre ou prose » et un signe distinctif composé de 2 lettres (qui ne doivent pas être les initiales du candidat) et 3 chiffres sous le titre de la première page. Il doit être envoyé au président du prix, M. François Lacore (1, jardin Bouzignac, 37000 Tours, France), en cinq exemplaires et impérativement avant le 30 juin 2025(3).

Un recueil ou des poèmes déjà présentés ne peuvent concourir une autre année pour conserver l'anonymat. Les candidats doivent présenter des œuvres n'ayant jamais été primées ni publiées. Les poèmes de forme néoclassique seront inclus dans la section poésie libre ou prose. Les tapuscrits ne sont pas renvoyés aux auteurs. Joindre à l'envoi : 4. Un chèque de 15 euros pour droit de participation à l'ordre « Les Amis de Maurice Rollinat » inclus dans l'enveloppe anonyme. 5. Une enveloppe anonyme, cachetée contenant tous les documents : chèque, papier libre avec nom et adresse, téléphone, courriel ainsi que le titre du tapuscrit et, sur l'enveloppe, les 2 lettres et 3 chiffres, une enveloppe libellée lisiblement à votre adresse et timbrée au tarif lettre pour l'envoi du résultat. 6. Le tapuscrit en cinq exemplaires avec un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres, sous le titre de la première page, suivi de « Section poésie libre ou prose ». (1) tapuscrit : manuscrit dactylographié. (2)

Maurice Rollinat est qualifié de poète et musicien du fantastique et de la nature. Les

renseignements sur son œuvre littéraire figurent sur Internet à l'adresse : <http://www.lesamisdemauricerollinat/rollinat-oeuvrel.htm>.

La totalité de l'œuvre de ce poète est téléchargeable en format Word sur le site ci-dessus. La plupart des livres sont disponibles sur Gallica ou peuvent être achetés sous forme de fac-similé. Certaines des fiches thématiques (recherches documentaires) mises en ligne peuvent vous permettre de mieux comprendre la pensée du poète. (3) Tout tapuscrit arrivé après le 30 juin, participera au concours de l'année suivante.



VIDEOS

NOUVEAU : MELANINE DE Georges FAYAD

<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>

LES LYS ET LES LIONCEAUX de Roald TAYLOR

<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ&t=40s>

L'HISTOIRE AU MASQUE D'OR (romans historiques publiés)

<https://www.youtube.com/watch?v=Y9jD8GWe5T4>

ROMANS POUR LA JEUNESSE DE Thierry ROLLET

https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A_g

EVADES DE LA HAINE, SAGA ROMANESQUE DE Thierry ROLLET (**PROMO**)

<https://www.youtube.com/watch?v=Ny0fZVijhfU>

POLAR ET AVENTURES AU MASQUE D'OR

<https://www.youtube.com/watch?v=OgfyWSCBw3Y>

MOI, HASSAN, HARKI, ENROLE, DERACINE DE Thierry ROLLET

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>

LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJpc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLES

LA RÉFORME

par

Christian FRENOY

Jean-René Leplon, Premier Ministre de Frankrasie, donnait ce matin-là une conférence de presse au cours de laquelle il était convenu qu'il évoquerait l'épineux problème des retraites.

Après avoir abordé d'autres sujets moins importants tels que le remaniement annoncé du gouvernement, il se lança enfin :

– Eh bien, Mesdames et Messieurs les journalistes, comme vous le savez déjà sans doute, j'ai décidé, en accord avec le Président de la République, de prendre des mesures concernant le système des retraites et j'aime autant vous prévenir que lesdites mesures sont drastiques !

Jean-René, qui se sentait particulièrement en forme, laissa passer quelques secondes durant lesquelles un murmure parcourut l'assistance.

Il attendit que le silence se fasse de nouveau et poursuivit :

– Pour être plus clair, il y a trop longtemps que nous tournons autour du pot ! Aucun gouvernement, qu'il soit de droite ou de gauche, n'a réussi, jusqu'ici, à résoudre ce problème ! Le système, tel qu'il a été conçu dans les années d'après-guerre, n'est, tout bonnement, plus viable ! J'ai donc décidé de repousser l'âge de départ à la retraite à quatre-vingts ans, le mode de calcul des pensions sera révisé et s'appuiera désormais sur les cinquante meilleures années. De plus, pour mettre fin à cette « mode » des suicides qui a cours depuis quelque temps dans de trop nombreuses entreprises et y compris dans les services de l'État, il a été décidé, en accord cette fois avec les Instances d'En-Haut – ce disant, Jean-René, pointa son index vers le plafond – qu'il serait impossible de mettre fin à ses jours avant d'avoir atteint l'âge de quatre-vingts ans révolus ! Il sera toujours permis de tomber malade ou de mourir, bien sûr, mais *à condition que cette maladie ou cette mort ne soit pas recherchée volontairement !*

Un journaliste leva la main mais Jean-René ne lui laissa pas le loisir de s'exprimer :

– S'il vous plaît ! Je n'ai pas terminé ! Les certificats médicaux pour arrêt de travail ne seront plus accordés qu'avec un extrême discernement, chaque praticien étant, dans le nouveau système, étroitement contrôlé par mes services. Ne seront plus reconnues que les maladies graves et invalidantes. Les *dépressions* et autres maladies *imaginaires* ne seront plus prises en charge. Chacun d'entre nous doit, à la place qui lui revient, servir le pays et contribuer à son redressement économique ! Maintenant, vous pouvez poser vos questions.

Le journaliste qui, quelques instants auparavant avait réclamé la parole, demanda timidement :

– Mais, Monsieur le Premier Ministre, ne craignez-vous pas que ces mesures ne soient un peu trop dures et qu'elles ne provoquent un soulèvement populaire ?

Jean-René esquissa un sourire :

– Mon cher Monsieur, le pays est au bord de la faillite, les caisses sont vides, les Frankrasiennes et les Frankrasiens comprendront qu'il est temps de retrousser ses manches et de se mettre au travail !... À moins qu'il ne désirent que la Frankrasie ne soit rachetée par les Chinois !

Quelques ricanements de circonstance accompagnèrent ce remarquable trait d'humour.

Une autre main se leva :

– Il y 50% de chômeurs chez les jeunes de moins de vingt-cinq ans. Que comptez-vous faire pour cette population qui, par la force des choses, ne peut pas cotiser pour la retraite et encore moins contribuer au redressement national ?

– Tout d’abord, sachez Monsieur que je *compte* beaucoup...Cela dit sans jeu de mots !...

Les membres de la claqué, qui s’étaient levés comme un seul homme, applaudissaient à s’en casser les mains tout en laissant fuser les « *bravo !* » sans parvenir cependant à communiquer à l’assemblée dubitative un enthousiasme tel qu’on en voyait lors des discours de Ceaucescu au temps de sa splendeur.

Jean-René attendit que les applaudissements cessent et poursuivit :

– Aucun jeune Frankrasien, de quelque origine qu’il soit, ne sera désormais sans travail. J’en prends ici, devant vous, le ferme engagement ! Dès le mois prochain, j’ouvrirai des chantiers de jeunesse ! Nul ne pourra plus se complaire dans l’inutilité ni l’oisiveté !

D’autres mains se levèrent mais le Premier Ministre quitta son siège en déclarant que la conférence était terminée. Il disparut, entouré d’un halo de gardes du corps, tandis que des policiers en uniforme prenaient place aux quatre coins de la salle.



François Bourgeon ne dormait plus depuis des mois.

Cadre moyen dans une grande entreprise de télécommunication, ses nuits étaient peuplées de cauchemars dans lesquels son chef de service le harcelait, lui répétant sans cesse : « *Les OBJECTIFS ! Il faut atteindre les OBJECTIFS ! Les OBJECTIFS !... Vous entendez ! Sinon je vous licencie sans indemnités et vous vous retrouvez à la rue, sur le trottoir !* »

Et ces objurgations se terminaient toujours par un ricanement diabolique.

L’échéance approchait... Il allait falloir rendre des comptes !... Et les OBJECTIFS étaient loin d’être atteints !... D’ailleurs, c’était quasiment impossible !...

Seul, dans son box exigu délimité par de minces parois de plastique, le malheureux se prenait la tête dans les mains essayant vainement de trouver une solution dans sa cervelle essorée à blanc par les anxiolytiques et les antidépresseurs.

Pris d’une inspiration soudaine, il se leva d’un bond, sauta dans l’ascenseur et appuya sur le bouton correspondant au dernier étage.

Arrivé sur le toit de l’immeuble, il s’avança lentement au bord du vide.

Sa résolution était prise !

Il allait en finir !

Après avoir pris une profonde inspiration, il étendit les bras tel un gigantesque oiseau prêt à prendre son envol, puis il bascula lentement en avant en fermant les yeux.

C’est alors qu’une chose incroyable se produisit.

À peine eut-il basculé dans le vide qu’une force invisible le réexpédia séance tenante sur le toit de l’immeuble.

Il demeura pendant quelques instants abasourdi, puis il réessaya et le même phénomène incompréhensible se reproduisit.

Les troisième et quatrième tentatives se révélèrent aussi vaines que les deux précédentes.

À la fin, cela était presque devenu un jeu : il se jetait rageusement dans le vide et l’invisible main à la poigne d’acier le rattrapait par les épaules pour le projeter sur le toit où il atterrissait toujours sans encombre !

– Je crois que cette fois, ils ont bel et bien réussi à me rendre fou ! se répétait-il en regagnant son bureau par les escaliers. Je suis bon pour la camisole ! Jamais on ne me croira !

Sur le chemin du retour, il tenta, sans succès, de se jeter sous les roues d’un autobus. Il alla même jusqu’à traverser la voie rapide sans faire attention mais la *main invisible* le propulsa

immédiatement de l'autre côté.

Las de ces essais infructueux, il se résigna à affronter la colère de son chef de service qui s'en donna à cœur joie, le citant comme exemple de tout ce qu'il ne fallait pas faire !

François fut, bien entendu, licencié et rejoignit un chantier pour chômeurs qui venait juste d'ouvrir.



Appuyé sur son déambulateur, Vivien Lefort donnait son derniers cours de français. Le lendemain, il aurait, en effet quatre-vingts ans bien sonnés et il pourrait enfin jouir d'une retraite bien méritée !

Aveugle d'un œil à cause de la cataracte et souffrant d'acouphènes aux deux oreilles, le vieux professeur ne savait plus très bien ce qu'il se passait dans sa classe de soixante-dix élèves. Il entendait bien que ça remuait, que ça se déplaçait mais il ne distinguait plus que de vagues et furtives silhouettes qui parfois s'approchaient, lui soufflaient sur le visage en ricanant, accompagnant ce geste déplacé par des réflexions non moins désagréables telles que :

– Eh, vieux chnoque ! Tu crois pas qu'il serait temps d'éteindre ta chandelle !

– Vrai ! Tu nous gonfles avec tes boniments ! Et puis, on comprend rien à tes radotages !

Rentré chez lui grâce à la navette que l'administration avait généreusement mise à la disposition des personnels vieillissants, Vivien alluma la télévision. Il était un peu soucieux car, depuis quelques semaines on parlait beaucoup d'une prochaine révision du système des retraites.

Le visage de Gaston Flandron, le Premier Ministre en poste, apparut à l'écran et ses premières paroles glacèrent le vieux professeur d'effroi :

– J'ai décidé que l'âge de la retraite serait reporté à quatre-vingt-dix ans...

Le reste du discours se perdit dans un brouillard épais.

Après quelques secondes d'abattement, Vivien fut pris d'un sursaut. Il ouvrit précipitamment le tiroir de son bureau pour en sortir le revolver qu'il avait pris la précaution de se procurer au cas où... Il enfonça le canon de l'arme dans sa bouche grande ouverte et appuya sur la détente... Le coup partit, faisant jaillir sa cervelle hors de son crâne une seconde avant que le nouveau décret ne prenne effet !

Ouf ! Il l'avait échappé belle !



LA PROMENADE DES DAMNES

par

Claude JOURDAN

LE quartier était peuplé en cette période de fêtes de fin d'année. Les pas multipliés des passants affairés avaient complètement chassé des trottoirs l'espèce de pellicule timide et malade qui résulte des chutes de neige sur le sol bitumé de toute grande cité. Une gadoue répugnante, mi-boue mi-solution saline, souillait les rues, en particulier les plus commerçantes, où se concentrait la quasi-totalité de l'activité citadine, à cette heure nocturne bien qu'elle fût peu avancée ; mais depuis la veille c'était l'hiver.

Claraud ne se pressait pas, ne se retournait pas, ne se dissimulait pas. En vérité, il n'avait aucun effort à fournir pour s'imaginer suivi et se sentir caché : la foule le pressait, le bousculait, marchait sur ses talons, tandis qu'il paraissait s'efforcer de ne pas en faire autant vis-à-vis des gens qui marchaient devant lui – excès de politesse ? De plus, cette même foule le noyait dans sa marée humaine, lui assurant une chaude protection contre le froid, bien sûr, mais aussi contre les regards : il n'était qu'un badaud parmi tant d'autres, à l'exception près que ses bras étaient vides de paquets. C'était cependant une chose que nul n'avait le loisir de remarquer : la préparation d'une fête, spécialement de Noël ou du Jour de l'An, c'est, dans une ville, le triomphe du « moi d'abord » ; en fait, on circule sans badauder, pressé que l'on est de regagner le logis et l'ambiance familiale que l'on s'apprête à raviver. Non, vraiment, personne ne pouvait remarquer Claraud, anonyme, perdu, caché et sans inquiétude. Des conditions idéales pour une filature en règle.

Franchement, les fêtes de fin d'années sont un régal pour les détectives : on suit le client sans autre peine que la résistance à la presse populaire, sort commun en ce jour et à cette heure. Le client ne peut se sauver, il lui est impossible de se méfier et la prudence lui devient inutile. Même chose pour le détective. Le Père Noël n'oublie vraiment personne en cette période.

Pourtant, avec un type comme Claraud, on s'attendrait à avoir des écheveaux de fil à retordre. Il était malin, l'animal, même pour une pauvre cloche comme le distingué Monsieur Jacques-Henri Dessireaux, industriel, prince du fromage et de la crème pâtissière, requin en affaires et pantin en amour. J'aurais voulu que vous le voyiez me déballer ses déboires conjugaux, ce minable, pas fichu de maintenir à flot son ménage pour une pitoyable histoire de virilité envolée – je n'avais pas écouté les détails. Résultat : Madame découchait. Remarquez que je la comprends : si moi-même je n'y arrivais plus, malgré des surdoses de poisons chimiques, je trouverais normal, à défaut d'estimer tolérable, que ma femme cavale ailleurs. Dessireaux, lui, n'admettait même pas sa déchéance, maintenant qu'il avait découvert que sa Joséphine – tel était l'impérial prénom de cette coureuse – le cocufiait depuis trois mois. Si j'osais, j'enverrais son dossier au Livre Guinness des Records... Enfin ! Le travail m'attendait, et grassement payé.

Bref, pour calmer ses ramenez-moi-ma-José avec sanglots et trémolos assortis, je lui avais promis de m'occuper tout de suite de son cas. Après tout, pour le moment, on ne m'offrait que des planques; elles attendraient qu'il fasse moins froid. L'agence Revel-Enquêtes-Filatures-Discretion-Assurée aime son confort. Comme je vous l'ai déjà expliqué, il n'y a pas mieux que de suivre un bonhomme dans une atmosphère de préparation de grande bouffe. Banco pour l'affaire Dessireaux, donc.

Ce soir-là, je filais le train à Claraud depuis une bonne heure. L'essentiel du travail avait déjà été fait. Devinez par qui ? Par les soins diligents du Service du Personnel de l'entreprise Dessireaux. Eh oui ! Le mari floué tenait une sorte de banque de donnée informatisée de toute sa chiourme, qui peinait sur ses machines à fromages sans se douter que ce tordu violait systématiquement la loi Informatique et Liberté. On trouvait de tout dans son fichier : un tel est catholique non pratiquant, un tel vit à la colle depuis X temps, une telle s'est fait avorter deux fois, un tel vote PCF, un tel flirte avec le PSU et autres renseignements édifiants, ma foi bien utiles pour les calculs de primes diverses, les demandes de congés ou autres faveurs et, éventuellement, les compressions de personnel dues à cette foutue crise économique... On n'imagine rarement comment ça vous sert, d'avoir un patron bien pensant ! Enfin, grâce à ce prodigieux système, je savais tout sur Claraud

avant l'ouverture du dossier– petit comptable modèle, vivant en célibataire rangé, non syndiqué ni politisé, jamais abonné à une quelconque presse trop avant-gardiste ou licencieuse – décidément, l'exploration de la vie privée allait bien loin chez Dessireaux ! Bref, un employé comme tout honnête patron peut en rêver secrètement (Dessireaux dixit). Par conséquent, c'était Madame qui lui avait fait perdre toutes ses bonnes habitudes, à ce brave homme... Mais pas du tout, cher Monsieur Revel, qu'allez-vous penser ! Les célibataires comme celui-là, c'est plein de vices, voyez-vous... Je vous épargne la suite du dialogue.

Il ne restait donc plus à votre serviteur qu'à épingle le suborneur, après l'avoir pris sur le fait, c'est-à-dire en plein vol plané adultérin, pour que l'honorable client puisse intenter un procès en bonne et due forme, en vue d'un divorce pour faute vis-à-vis d'un mari irréprochable, moralement du moins. Vous voyez le genre... !

C'est pourquoi je suivais le sieur Jean Claraud. Une heure plus tôt, je l'attendais encore dans un débarras juste à côté de sa garçonnière, au cinquième étage d'une grande baraque séculaire. Grâce à ma précieuse collection de rossignols, j'aurais pu fouiller les lieux tout comme je m'étais introduit dans le débarras pourtant fermé à clé. Mais j'avais préféré lorgner mon client par le trou de la serrure car, après tout, c'était lui seul qui m'intéressait. Il habitait sur le même palier qu'une espèce de pouffiasse retirée des affaires, qui devait vivoter en servant d'entremetteuse... Pari gagné : j'avais vu mon Claraud gratter à la porte de l'ex-maquereille, pour lui demander « si le bijou était dans l'écrin » ; il lui fut répondu que « le bijoutier n'était pas passé » et Claraud était redescendu quatre à quatre. Non mais, vous vous rendez compte ? Ces deux-là se donnaient sûrement de jolis frissons avec ces charmantes phrases codées, qui devaient permettre au suborneur de s'assurer que son affaire, c'est-à-dire Mme Dessireaux, l'attendait bien dans l'appartement dont, évidemment, elle possédait une clé. Un langage codé, ça ajoute du piment à une affaire comme celle-là. Après tout, mon industriel aussi répugnant que cocu avait raison : les célibataires rangés, c'est plein de vices... !

Donc, sans me faire repérer, je me tire de ma cachette pour me lancer sur les traces du cher Claraud. L'embarquement pour Cythère avait vraisemblablement lieu ailleurs, ce soir-là. Pas question de le rater !

Veille de fête. Foule. Achats. Paquets. Filature les doigts dans le nez... Maintenant...

Il faut que je m'efforce de tout raconter, de ne rien cacher de ce que j'ai vu. sûr, il faut que j'en parle, que je tape ça sur ma machine qui, jusqu'ici, n'a connu que des rapports pour clients soucieux ou indiscrets, Dessireaux et consorts. Sinon, je vais devenir dingue. J'en ai vu pourtant, des saletés, des dégoûtations dans ma carrière bien remplie, mais comme ça, jamais. Et puis, ça pourra expliquer aux personnes éventuellement intéressées pourquoi j'ai abandonné le métier... !

Quand même ! Qui aurait cru qu'une affaire aussi banale sombrerait dans un cauchemar pareil !



Claraud marchait sans hésiter. C'était à peine s'il se heurtait aux passants. J'ai parlé tout à l'heure d'excès de politesse. Tu parles ! J'aurais déjà dû remarquer que c'était les gens eux-mêmes qui l'évitaient, plus ou moins consciemment sans doute, comme s'ils avaient côtoyé un lépreux. Claraud divisait la foule comme un nœud fait ondoyer les lignes gravées dans l'écorce d'une branche d'arbre. C'est la meilleure comparaison que je pouvais trouver, tandis que je regardais les rangs des passants qui louvoyaient pour éviter mon gibier.

Cela aurait dû me mettre la puce à l'oreille ? Mais quelle puce ? Attendez un peu et vous verrez si je pouvais me douter du tour qu'allaient prendre les événements.

Même dans le bus qui conduisait aux faubourgs, personne ne s'était assis à côté de Claraud : malgré l'affluence à cette heure, il restait trois sièges libres autour de mon homme, qui en profitait pour étendre béatement ses jambes et se carrer du mieux qu'il pouvait. Une fois, au moment de descendre, il heurta légèrement de la hanche une petite gamine qui voulait griller tout le monde en montant par la plate-forme réservée à la descente. La gosse avait crié comme si on l'écorchait, puis s'était laissée partir dans les bras d'une rombière qui devait être sa Mamy. Imaginez les glapissements de la vieille, qui recevait sa môme aux trois-quarts dans les pommes, alors qu'elle n'avait même pas reçu de choc sérieux ! Mais elle avait eu beau glapir, Claraud était descendu et s'éloignait déjà, toujours protégé par les banlieusards trop pressés de monter dans leur bus pour s'occuper d'autre chose que de leur cher soi-même. Je vous l'ai dit : en ville, pendant les fêtes, c'est chacun pour soi et Dieu pour tous, s'il reconnaît les siens dans cet infâme tohu-bohu.

Nous n'étions pas au terminus, mais le quartier faisait tout de même partie de ces endroits qu'on peut qualifier d'interlopes : un réverbère tous les deux cents mètres, des trottoirs effondrés ou inexistantes, des bicoques pourries par le temps ou l'abandon et la nuit par-dessus tout ça, une nuit gluante d'humidité et qui

vous gelait les narines, vous crevassait les lèvres comme le baiser de la mort... Oh ! vous pouvez rigoler : c'est pourtant un de ces quartiers où vous ne feriez même pas vivre votre belle-mère, tellement il pue la hideur, le froid, la pourriture, la Camarde quoi ! Je ne sors pas de là.

Pendant combien de temps me suis-je entêté, idiot que j'étais, à suivre mon bonhomme dans ce dédale infernal? Je dirais bien une heure ou deux. Je parle de dédale, parce que Claraud m'entraînait dans une succession de venelles qui s'entrecroisaient à en rendre jaloux Dédale lui-même. Et naturellement, plus on s'y enfonçait, plus il y faisait noir. L'atmosphère de la terreur arrivait bribe par bribe, pas après pas. S'il existe un camaïeu dans la couleur noire, je crois bien que c'est ici, dans cette saleté de quartier pourri, oublié par le temps et les hommes, qu'il a été inventé. Et j'ai vraiment peur de dire par quel genre d'artiste...

Le cimetière. Tout à coup, comme ça, il est apparu devant nous. Je dis « nous » car je n'étais plus qu'à dix pas derrière mon homme, au lieu des cinquante à cent que je m'imposais toujours comme règle de filature. Nous marchions sur un terrain inégal, qui n'avait jamais connu le bitume et où des graviers crissaient sous nos pas; dans ces conditions, mon type aurait dû être sourd pour ne pas m'entendre. En vérité, je suis certain qu'alors, ce diable de Claraud ne se laissait pas filer mais qu'il m'entraînait dans son sillage, comme s'il m'avait pris en remorque par le seul effet de sa volonté.

Nous entrons. Silence et obscurité planent entre les tombes. Croix grises et dalles noires semblent s'étendre en des rangs interminables, en direction d'une sorte de néant opaque vers lequel nous marchons, toujours l'un derrière l'autre. Il y a entre Claraud et moi un lien indestructible et invisible à la fois, qui nous unit bien mieux que si je l'avais enchaîné avec la paire de menottes que je porte toujours sur moi, par sécurité. Il m'entraîne et, naturellement, lui seul sait vers quoi.

Non, il n'y aura pas de néant au bout de cette filature qui n'en est plus une. Une petite chapelle mortuaire impose sa présence au-dessus d'un grand caveau, dans lequel nous pénétrons.



Je ne suis plus rien, peut-être même plus un homme. Je file un être plus qu'étrange qui n'est peut-être même pas (ou plus) ce que j'avais cru qu'il était. Je pose mes pieds l'un après l'autre, sans prudence particulière malgré les ténèbres qui, cette fois, se sont faites absolues, sur des marches raboteuses qui s'enfoncent sous la terre. J'essaie de les compter : une, deux, trois, quatre, cinq... Dix-neuf, vingt... Trente-trois, trente-quatre... Cinquante-huit, cinquante-neuf... Soixante-cinq... Soixante-dix... Quatre-vingt-deux... Je m'arrête à quatre-vingt-treize car je ne peux y croire : jamais personne, à part les pharaons, n'a creusé de caveau aussi profond.

Et pourtant, nous descendons toujours, toujours... mais où sommes-nous ? Où allons-nous ? Je ne suis plus rien, peut-être même plus un homme. Aucun homme n'a vécu ce que je vis. Mon passé, ma mémoire, mon quotidien, tout me fuit pour se noyer dans cette insondable plaie de la terre, dans laquelle nous continuons à nous enfoncer comme des échardes. Dire que je ne peux rebrousser chemin ! Pourtant, ce n'est pas l'envie qui m'en manque, une envie folle de faire volte-face en courant, en grim pant ces marches infernales comme si j'avais des ressorts ou des fusées sous mes semelles ! Mais j'avance, je descends, suivant Claraud bien que je ne le voie même plus, tout en sentant sa présence qui m'entraîne toujours.

La lumière vient. Brutalement. Malgré cela, je n'y fais pas attention et je n'ai pas le moindre clignement de paupières. Car ce n'est pas, à proprement parler, de la lumière : plutôt une sorte d'aura qui me nimbe, qui nimbe à présent chacun des êtres qui m'accompagnent. En effet, nous ne sommes plus seuls, Claraud et moi : de hautes silhouettes nous encadrent, comme des sentinelles, à tel point que nous marchons coude à coude avec elles. De qui s'agit-il ? Ah ! c'est ici qu'il faut absolument que je l'écrive, de peur de devenir dingue ! Nos compagnons, pour ne pas dire nos gardiens, sont des êtres sans corps ni visage; en fait, ils sont constitués de lambeaux de peau et de chair putréfiées auxquels adhèrent encore des morceaux de vêtements pourris ou souillés de moisissures innommables. Leurs têtes sont d'horribles têtes de camardes, sans nez, sans lèvres, sans cheveux ni oreilles, pourvues seulement de cruels appendices de vision : des yeux semblables à des globes de braise rougeoyante, dont l'éclat terrifiant varie d'intensité. Ces variations d'acuité visuelle paraissent d'ailleurs leur tenir lieu de langage, car l'air est sillonné d'éclairs pourpres qui s'entrecroisent en une sorte de duel phosphorescent. Parfois, l'un de ces éclairs m'atteint et je le sens alors mordre ma chair comme une brûlure, mes vêtements ayant depuis longtemps pris le même aspect que les hideuses loques qui tentent de recouvrir leurs corps répugnants, comme une parodie grotesque de pudeur humaine. Les créatures vont-elles s'apercevoir que je ne suis pas des leurs? Mais en fait, ne le suis-je pas devenu en suivant Claraud jusqu'ici, ou plutôt l'être qui n'a plus de nom puisqu'il est à présent semblable à toutes ces

horrifiantes caricatures humanoïdes Je m'aperçois soudain qu'une femme est parmi eux, pour autant que quelques touffes de cheveux longs, pâles et impalpables comme des toiles d'araignées, ainsi que ses formes ou plutôt leurs esquisses sous cette silhouette de cadavre, permettent d'évoquer la féminité. Leurs mains, ou plutôt les serres informes qui veulent ressembler à des doigts, s'enlacent, comme si Claraud et « elle » voulaient donner l'apparence d'une hideuse parodie de complicité sentimentale... À présent, les voilà enlacés par la taille et les épaules... Monte alors une sourde mélodie, venue de nulle part et pourtant je sais que ce sont les créatures qui chantent ainsi, comme si elles célébraient d'horribles fiançailles entre les êtres que, dans le monde humain, on appelle Claraud et Mme Dessireaux ! Oui : leur union est célébrée par les morts, dans leur univers !

C'en est trop car je retrouve mes forces et ma volonté. Je fais volte-face, je bouscule en hurlant de peur et de dégoût des corps presque sans consistance qui s'effondrent sous mes coups en émettant des craquements et des glapissements hideux. Je cours comme un fou car les marches que j'ai pourtant descendues ne semblent plus exister. Je vole, je plane, je fends l'air pestilentiel, chargé de l'odeur de la putréfaction de ce monde de mort, comme si je n'avais pas plus de poids qu'un feu follet ! Et c'est comme tel que je surgis enfin à l'air libre, survolant les tombeaux qui, je le sais maintenant, cachent l'horrible secret des amours coupables entre le suborneur sans âme et la femme d'un honorable Monsieur qui, je le jure, n'en apprendra jamais rien !

J'abandonne tout. Le métier, l'agence, mon dernier client et le reste. On peut en dire ce qu'on voudra. Je quitte aussi la ville avec ma famille. J'en ai assez. J'en ai trop vu. Je me fiche de tout le monde, sauf de moi et des miens. Vite les mettre en sécurité avant que ne revienne cette saleté ces horreurs que je n'aurais jamais dû voir et qui viendront peut-être un jour me reprendre pour me ramener dans leur infâme promenade d'au-delà de l'enfer et du cimetière je le sais je le sens les voici ils m'entourent que faire que faire je suis perdu au secours au secours à l'aide à moi ils me prennent ils me veulent je vais lâcher partir sans pouvoir résister à moi à moi à m...

Extrait du quotidien J* de la ville de N*** :**

*« ...On se perd en conjectures sur la disparition inexplicable, au beau milieu de la nuit du 28 décembre, du célèbre détective privé Jacques Revel. Son épouse, maintenant internée à l'asile d'aliénés de N***, ne cesse de divaguer au sujet de fantômes ou de cadavres ayant emmené de force son mari. Il est exact pour- tant qu'une horrible odeur de putréfaction empestait tout l'appartement et spécialement le bureau du détective, lorsque les policiers y ont pénétré, alertés par les voisins qui avaient signalé des bruits et même des hurlements inquiétants. L'enquête n'a jusqu'ici donné aucun résultat. Les deux enfants de ce couple si tragiquement détruit ont été confiés à l'Institut des Enfants Abandonnés, fondé par M. Dessireaux, industriel honorablement connu dans tout N***, et dirigé par sa propre épouse, docteur en psychologie infantile, dont le dévouement à cette noble cause a toujours été éminemment reconnu et honoré... »*

**Colmar, du 12 au 20 janvier 2004.
Conte écrit en collaboration avec Thierry ROLLET**



LE COIN POÉSIE

*visages entrevus
dans les ombres du soir*

*vagues lueurs glissant
entre les arbres noirs*

*vous m'approchez parfois
lorsque je me promène
par les sombres allées
de l'antique jardin
où veillent des statues
dont les visages blêmes
se mélangent aux vôtres*

flottant dans la nuit

*dans le scintillement
d'un songe aérien*

Michel Santune

**Des oiseaux tombent de moi
et je n'ai plus la force de prononcer le vol
la lune se couche
sur mon épaule rêche
je la couvre d'un silence épais
– les nuits sont fraîches**

**Je ne bouge plus
je sais – je ne sais pas comment –
qu'à leur retour
les ailes passent par ici**

Amalia ACHARD

**Extrait de *C'est ma nature – Poésies et photographies*
(éditions Constellations, 2023)**

**NB : cet ouvrage peut être acquis sur le site des éditions Constellations :
<https://editionsconstellations.fr>**



FEUILLETON

LA VALLEE DES ANCETRES

par
Thierry ROLLET
(1ère partie)



PORT-RADIUM peut être une ville agréable, à condition de savoir y découvrir autre chose que la vie d'un ingénieur atomiste. Elle contient tout de même l'une des plus grandes réserves d'eau naturelles du Grand Nord canadien : le Grand Lac de l'Ours, tout proche puisque la ville est construite sur sa rive est, afin de puiser dans ses eaux de quoi étancher la soif d'un réacteur nucléaire. La pêche y est bonne, même si beaucoup préfèrent rejeter à l'eau le poisson que l'on croit radioactif. Lorsqu'il est bien gelé, on peut également y disputer des courses en *skidoo*¹⁹... Bref, en principe, rien ne manque au bonheur du personnel employé dans la principale activité du lieu. Cela n'empêche pas l'ennui de s'y installer, certains soirs... Oui, franchement, on ne s'amuse guère ici, parfois, surtout quand on vient de Londres, comme moi, et que votre entreprise vous expédie là-bas pour effectuer un travail de dix-huit mois environ.

Ce soir-là, en particulier, je n'avais envie de rien. J'avais fini par prendre en horreur les sempiternelles parties de cartes auxquelles nous contraignait le mauvais temps persistant de ce début d'été pourri. En outre, on accueille généralement les intérimaires célibataires avec plus ou moins d'entrain, parmi les collègues résidents et chargés de famille. Alors, les gens comme moi, c'est-à-dire les moins nombreux, restent souvent seuls. Et, quoi qu'on en dise, ils subissent cette solitude contraints et forcés. Alors, quoi ? la taverne « typique », les maisons de rendez-vous ? Tout est également déprimant, à la longue...

Pourtant, ce soir-là, j'avais choisi la taverne. La bière y était souvent bonne, raisonnablement tiède pour un sujet britannique émigré comme moi-même. Le juke-box fonctionnait dès qu'on prenait la peine de le faire chanter. Le décor maintenait une touche rustique, dans la plus pure tradition canadienne. Bref, les consommateurs y trouvaient toujours cette ambiance chaleureuse que l'on souhaite partager dans un tel lieu. Telles étaient les principes rassurants que je me répétais, en mon for intérieur, pour oublier que, ce soir-là, la bière était acide et que des rires gras suppléaient à l'absence de musique.

Ces rires étaient si forts que tout le monde était bien obligé de s'y intéresser : leur grossièreté vous happait, vous contraignait à suivre leurs explosions brusques, à trouver étranges leurs accalmies, à vous inquiéter même de ces pauses brutales qui correspondaient aux reprises d'un étrange récit, que les ricanements découpaient en tranches inégales.

Le vieil homme qui racontait l'histoire, c'était Tonta. Il n'avait pas d'autre patronyme. C'était un métis, mais son sang indien était à peine dilué de sang blanc. Il travaillait à la centrale atomique, comme manutentionnaire, bien qu'on le considérât comme un ivrogne passablement malhonnête. En vérité, il faisait partie de ces pauvres hères qui gravitent constamment autour des centres urbains les plus « civilisés », et qui ne reçoivent jamais que les déchets de cette civilisation. Le petit emploi qu'on avait bien voulu lui accorder s'inspirait probablement de la charité ou d'un souci de bonne conscience. Mais il était toujours le bienvenu à la taverne : avec Tonta, les buveurs invétérés ne s'ennuyaient jamais puisqu'ils pouvaient trouver dans ses récits sans cesse rabâchés de nouveaux sujets de raillerie.

Et voici justement que, profitant d'une accalmie durant laquelle les rieurs reprenaient leur

19 Nom anglais de la motoneige.

souffle, il poursuivait :

– Dans le Yukon, que j’vous dis... C’est là que j’l’ai vu, le Wendigo... Une bête... enfin non, un homme... Un homme-bête, quoi ! Et grand comme une montagne, qu’il était ! C’ que j’ai eu peur !

– Dis donc, *redskin*, faudra nous donner la recette du tord-boyaux que tu distilles ! D’après ce qu’il te fait voir, ça doit être une sacrée dynamite !

L’assistance, cette fois, eut un rire plutôt gêné, presque étranglé. L’idiot qui venait de parler était Tom Walks, un contremaître qui soignait sa popularité en payant à boire à tout le monde, tout en méprisant ouvertement tout ceux qui n’entraient pas dans sa vision de la société, divisée selon lui en trois catégories : les « normaux », c'est-à-dire les gens comme lui, puis les plus hauts placés, qui n’étaient que des crétins et des jean-foutre et enfin les derniers, au bas de l’échelle sociale, qui n’arrivaient même pas à la cheville des précédents dans son barème personnel des valeurs. Ce soir-là, encore une fois, il manifestait un mépris souverain, ainsi qu’en témoignait ce terme raciste de *redskin* dont usent ceux qui ne peuvent supporter les Peaux-Rouges.

Le malaise de l’auditoire qui encerclait la table de Tonta était dû à la prémonition du drame qui allait suivre, et qu’il n’était pas difficile d’appréhender si l’on connaissait bien Tonta. Il supportait les rires et même les quolibets mais n’encaissait jamais les injures – et *redskin* en était une.

Le visage du métis s’était fermé. La lueur d’égarement que l’abus d’alcool maintenait jusqu’ici dans son regard venait d’être remplacée par cette braise dont sa race devait avoir le secret, à l’époque des guerres indiennes. Tout d’une pièce, il s’était levé. Comme un seul homme, les spectateurs s’étaient écartés. Comme par un instinct collectif, les rires s’étaient tus. Demeuraient face à face Tonta et Walks. L’un n’était que colère prête à s’illuminer. L’autre, un sourire arrogant accroché aux lèvres, maîtrisait difficilement le tremblement qui s’emparait de ses membres : le contremaître n’était pas très courageux, mais ne voulait pas flancher en public...

Je crois bien que ce sont mes jambes et ma voix qui ont décidé à ma place de ce qu’ils avaient à faire pour empêcher la bagarre stupide qui ne pouvait manquer de s’ensuivre, si personne n’intervenait :

– Dites donc, Walks, dis-je en m’approchant vivement, vous n’avez pas autre chose à faire que de provoquer des scandales ? Votre équipe commence son travail dans un quart d’heure, ou à peu près.

Comme toujours, le prétentieux personnage prit la chose d’assez haut :

– Dans dix-sept minutes exactement, Monsieur Callman. J’ai donc tout le temps de...

– De quoi ? interrompis-je brusquement.

– De... de finir mon verre, ajouta-t-il patement.

Bien entendu, ce n’était pas ce qu’il avait eu l’intention de dire vraiment. Il jeta un regard circulaire pour chercher secours dans l’assistance, constata qu’elle affectait de ne pas regarder la scène, puis essaya de s’en tirer sans perdre la face :

– C’est entendu, Monsieur Callman, je me retire... Vous m’accompagnez, je pense, pour le petit problème dont je vous ai parlé hier...

– Plus tard, Walks. Il est suffisamment petit pour que vous le régliez vous-même, ce problème. Allez, je compte sur vous.

Bon prince, je lui permettais d’effectuer une sortie tout à fait digne, sans pour autant perdre mon autorité : en tant qu’ingénieur, je lui donnais des ordres, il ne fallait pas qu’il l’oublîât. Il sortit donc et, sans fausse modestie, je me félicitai intérieurement d’avoir si bien réussi à éviter toute forme de conflit.

Ensuite, je ne sais pourquoi, mes jambes m’imposèrent de nouveau leur volonté en me forçant à m’asseoir à la table de Tonta, face à lui.

– Alors, mon vieux, lui dis-je, vous n’avez pas fini votre histoire, je crois...

Je ne cherchais qu’à le calmer, lui aussi, car son regard continuait à brasiller de cette lueur

inquiétante. Mais les rieurs reformèrent aussitôt leur cercle, s'attendant visiblement à une reprise de la comédie dont ils se régalaient précédemment. Je fus obligé de me tourner vers eux pour les détromper :

– Si ça ne vous ennuie pas trop, les gars, je crois que nous préférerions être seuls, Tonta et moi.

Ils se détournèrent en grommelant, puis brisèrent leur cercle avec une lenteur calculée, les uns allant s'accouder au bar, les autres regagnant des tables libres. Après complète dispersion de ce public indiscret, je me tournai vers Tonta et, une fois encore, ma voix parla pour moi :

– Alors, cette histoire, vous voulez bien me la raconter ?



ET POURTANT, ce soir-là, je m'étais indigné contre moi-même, pendant et surtout après l'audition de ce récit absurde d'un vieil ivrogne, chez qui l'alcool alimentait passablement la superstition. Je ne comprendrai jamais quelle force mystérieuse et tout à fait extérieure à mon libre arbitre m'avait poussé à écouter une histoire aussi embrouillée que fantastique, puis à commanditer une expédition pour aller la vérifier sur place !

J'aime autant vous épargner les hoquets et les bredouillements du conteur : une fois la braise éteinte, l'ivresse avait repris possession de son être. Son récit fut donc assez difficile à suivre, mais je n'y trouvais rien de risible et tint à l'écouter jusqu'au bout, posant de fréquentes questions pour m'assurer d'avoir bien tout compris. J'étais alors entré malgré moi dans une sorte d'état second qui ne devait pas m'abandonner avant deux semaines environ, ainsi qu'on va le voir.

Succinctement, Tonta évoqua devant moi ce qui était plus qu'une simple croyance issue de la mémoire de sa tribu. Depuis la nuit des temps, elle vivait en étroite relation avec une espèce inconnue des zoologues, qu'elle appelait Wendigo et grâce à laquelle elle communiait avec les esprits des montagnes et des forêts. Tonta ne put me fournir d'autres précisions au sujet de cette « communion ». Il me révéla d'ailleurs qu'elle avait passablement disparu, car sa tribu, qui avait élu domicile sur la rive orientale du Mackenzie²⁰, s'était dispersée et presque éteinte consécutivement à l'arrivée des Blancs, de leurs alcools et de leurs maladies – historique connu, mais ô combien dramatique de ce contact entre deux civilisations ! C'est pourquoi les Wendigo s'étaient eux-mêmes raréfiés, menant une existence de plus en plus discrète au plus profond des forêts obscures et des replis de la montagne.

Tout d'abord, les nombreuses contradictions de cette histoire me parurent plus qu'évidentes. Je les résumai en une seule question : comment Tonta connaissait-il la nouvelle vie des Wendigo puisque son peuple s'était détaché d'eux et que, de ce fait, sa « communion » avec cette espèce avait été rompue ? Il reprit alors son récit, dont je vous livre maintenant une version nécessairement arrangée, c'est-à-dire épurée des interférences dues à un anglais rudimentaire et, surtout, à l'abus d'alcool :

– *Cela se passait au temps où je n'étais qu'un petit garçon, commença-t-il, avouant ensuite qu'il ne connaissait pas son âge. Mon père et mon grand-père avaient voulu rester sur nos terres et m'emmener avec eux, tandis que ma mère et mes deux sœurs allaient rejoindre le plus proche comptoir des Blancs. Ils avaient pour cela une raison bien simple : ma tribu voulait bien profiter de ce qu'il peut y avoir de meilleur dans la vie des Blancs, mais sans perdre pour autant tout contact avec notre existence et nos traditions ancestrales. J'avais donc dû les accompagner pour devenir un homme selon notre conception du terme, sans être amolli par le nouveau mode de vie que les Blancs essayaient d'imposer à la tribu. Par contre, ils ne craignaient pas les effets de ce mode de vie sur ma mère et mes sœurs : elles n'étaient que des femmes, et, parmi notre peuple, ce sont les hommes qui préservent les traditions.*

20 Le plus long fleuve du Canada : 4600 m. Né dans les Rocheuses, il se jette dans l'Océan Arctique par un immense delta.

« Oterotonga, mon grand-père, avait pris le commandement de notre tribu. En cela, il avait sacrifié aux coutumes des Blancs, en se faisant élire chef. Tasunko, mon père, en était jaloux : il pensait que le rôle de chef devait revenir à un homme plus jeune, comme lui-même. Pendant plusieurs lunes, il accepta néanmoins l'autorité de mon grand-père, puis il se fâcha tout à fait avec lui et déclara devant tous les hommes de la tribu qu'il allait demander aux Esprits-de-la-forêt s'il était juste qu'Oterontonga soit chef, malgré son âge. Et les Esprits-de-la-forêt, vous l'avez deviné, sont les Wendigo.

« Alors, mon père a décidé de quitter le village que nos hommes avaient construit, dans la montagne, pour plusieurs jours, plusieurs semaines, plusieurs lunes s'il le fallait, car il ne savait pas quand les Esprits-de-la-forêt accepteraient de lui répondre. Selon cette réponse, il reviendrait au village pour prendre la place de chef qu'il estimait lui revenir, ou il ne reviendrait pas. Il m'emmena avec lui, devant ma demande. Moi aussi, je voulais rencontrer les Wendigo, et lui voulait me faire reconnaître par eux, au cas où il lui arriverait malheur : il savait que mon grand-père était un homme violent, jaloux de ses privilèges de chef, et qu'il pourrait bien provoquer un « accident », quitte à avoir ensuite des ennuis avec les tuniques rouges²¹.

« Nous sommes partis sans adieux, de grand matin, alors que le village dormait encore. Oterontonga n'avait d'ailleurs autorisé personne à nous accompagner ; pour lui, nous étions des bannis, mais mon père espérait bien revenir la tête haute, porteur d'un message qui lui donnerait la place qu'il croyait lui revenir de droit... »

Parvenu à ce moment de son récit, Tonta avait entonné un chant de guerre, m'expliquant, entre ses fausses notes et ses bredouillements, que lui-même et son père avaient ainsi chanté en arrivant dans le domaine des Wendigo. Ceux-ci aiment la musique indienne, paraît-il, et surtout ce genre de chant, qui les attire. J'eus beaucoup de mal à faire taire le vieil homme : nous étions revenus dans mon studio et je craignais les protestations de mes voisins à l'encontre de ce tapage nocturne. Enfin, Tonta reprit son récit :

« Nous avons parcouru la forêt pendant des jours et des jours. Les traces des Wendigo étaient très nombreuses en ce temps-là, même si seuls les Indiens savent les voir... pourtant, aucun ne s'était montré. Mon père m'avait expliqué que les Wendigo étaient faits de chair, comme nous, mais qu'ils envoyaient parfois leurs esprits tourner autour des hommes qui s'aventuraient dans la forêt : « En ce moment, me dit-il, ils savent que nous sommes là et ce que nous voulons. S'ils ne se montrent pas, c'est que quelque chose leur a déplu dans notre façon de parler, de marcher, de les appeler. Essayons de leur faire plus d'honneur. »

« Alors, il décida d'établir notre campement de façon permanente, dans un grand cirque de rochers qui nous isolait du reste du monde ; nous n'avions pu y accéder qu'avec difficulté, en franchissant des éboulis qui auraient pu rouler sous nos pieds et nous ensevelir. Mon père disait que c'était un signe : les Wendigo nous voulaient du bien, car sinon, ils auraient commandé aux pierres de nous écraser.

« Oui, ils commandent aux pierres... Je vous ferai mieux comprendre plus tard.

« Un soir, mon père me fit allumer un grand feu dans lequel, tout au long de la nuit, il jeta à intervalles réguliers des poudres étranges qu'il avait apportées dans de petits sacs en peau de daim. Tantôt le feu s'animait, comme si les flammes devenaient vivantes ; tantôt, il s'éteignait presque, ne donnant que quelques petites flammes bleues. Puis, il me dit de continuer à jeter ces poudres dans le feu, tandis qu'il se mettait à battre un petit tambour et à psalmodier des incantations, toujours les mêmes. Au bout d'un moment, je me mis à psalmodier moi aussi. Puis, mon père chanta, toujours le même chant très bref, qu'il termina par un grand cri : « Je suis Tasunko ! Esprits-de-la-forêt, venez à mon secours ! » Entraîné par son exemple, je chantai moi aussi, puis à crier : « Je suis Tonta, fils de Tasunko ! Esprits-de-la-forêt, venez à mon secours ! »

21 Agents de la célèbre police montée canadienne. Le récit de Tonta concerne époque assez antérieure à la nôtre. De nos jours, la police montée, devenue police fédérale, dispose de personnels plus discrets que ses anciennes unités équestres.

Mon père m'approuva d'un grand sourire : il était très heureux de se voir si bien secondé par son fils. Puis, il accéléra le rythme de ses mains sur le tambour et m'ordonna de danser. Je m'exécutai. Je crois bien que j'ai dansé presque toute la nuit. Je ne ressentais pas la fatigue : on aurait dit que les poudres que mon père continuait de jeter dans les flammes me soutenaient, en me donnant sans cesse de nouvelles forces. Enfin, tout s'arrêta car je finis par perdre connaissance, épuisé, et la nuit victorieuse m'enveloppa.

« J'ignore combien de temps je suis resté inconscient. Je me suis réveillé alors que le soleil baignait le grand cirque rocheux de toute sa splendeur. J'étais étendu à côté du foyer, maintenant éteint. Mon père dormait encore, étendu à même le sol, lui aussi, à côté de son tambour. Ma tête était lourde et douloureuse, plus encore que le jour où la grippe, quelques années auparavant, avait failli me faire rejoindre trop tôt le pays de mes ancêtres. Je me levai péniblement et, laissant mon père reposer, j'allai en titubant vers la source qui, environ vingt pas plus loin, jaillissait entre deux roches : je sentais instinctivement que son eau glacée me ferait beaucoup de bien.

« Mais était-ce un instinct ou une sorte d'envoûtement, plus fort encore que celui qui m'avait saisi tandis que je dansais pour plaire aux Esprits-de-la-forêt ? Tout est possible. En tout cas, il m'aurait été impossible, à ce moment-là, de refuser d'aller vers la source.

« Arrivé devant le petit cours d'eau bondissant où je comptais me rafraîchir, je sus tout à coup pourquoi je ne pouvais me dérober à cette invitation surnaturelle.

« Un tronc d'arbre nouveau avec de fortes racines avait poussé tout près de la source pendant la nuit... Telle fut du moins ma première impression, car je dus me rendre compte très vite qu'il ne s'agissait pas d'un arbre, mais d'un être vivant : un homme géant, car il avait bien la taille de deux hommes ordinaires, était assis là, le corps appuyé contre un gros rocher, et il me regardait me désaltérer.

« Je remarquai surtout le poil qui le couvrait de la tête aux pieds, si brun, si dru que le corps semblait ligneux : c'était cela qui m'avait induit en erreur dès le premier regard. Ensuite, j'élevai mon regard jusqu'à ses yeux : bruns eux aussi, à demi dissimulés sous un front qui s'avancait en visière, ils semblaient pétiller d'amusement, comme si j'offrais un spectacle comique, agenouillé devant la source et buvant dans le creux de mes mains...

« Je réalisai tout à coup que j'étais en présence d'un Wendigo, l'un de ces Esprits-de-la-forêt que nous avions tant cherchés pendant des jours, tant invoqués la nuit précédente. Je me redressai brusquement, trop brusquement sans doute car le géant eut un mouvement tout aussi brutal : il lança vers moi son bras énorme, qui faucha puissamment l'air à quelques pouces de mon visage. Avait-il voulu me frapper ? Mais ce fut pire encore lorsque j'entonnai un chant de bienvenue, afin de lui rendre hommage : il se releva et bondit en l'air, faisant trembler le sol lorsqu'il retomba sur ses pieds. En même temps, il poussait un cri ou plutôt une sorte de piaaillement : « Niiiaaahh ! »

« Je compris que ce géant n'était encore qu'un enfant, un rejeton d'une famille de Wendigo. Loin de l'honorer, je venais de lui faire peur. Instinctivement, je me jetai de côté, ce qui m'évita d'être percuté par le jeune Wendigo lorsqu'il prit la fuite. Il se mit à courir en continuant à piailler de terreur, sans doute parce que je m'étais mis à galoper sur ses talons, lui criant de m'attendre et de m'écouter. soudain, un nouveau cri couvrit les siens, quelque chose comme « Eééééhoooooumm ! » C'était l'appel des parents du jeune Wendigo !

« Il courut de plus belle pour les rejoindre, d'après la direction d'où venait l'appel, c'est-à-dire celle de notre camp. Je ne m'en rendis compte qu'en y arrivant moi-même, après le jeune géant car il m'avait facilement distancé. Il avait retrouvé ses parents, lesquels venaient de s'abattre comme un ouragan sur le campement, détruisant la hutte de branchages que nous avions construite, éparpillant nos affaires et les cendres du foyer...

« Je poussai un cri de terreur, auquel répondit le hurlement des Wendigo adultes. Tous, nous avions crié de terreur : eux parce qu'ils ne s'attendaient pas à voir un autre homme et s'imaginaient déjà une invasion, moi parce que je venais d'apercevoir le corps de mon père, étendu

inerte parmi les débris de la hutte.

« Je ne compris jamais avec quelle agilité les Wendigo avaient pu disparaître sous le couvert des arbres : un instant après notre découverte commune, il n'étaient plus là. Je courus m'agenouiller auprès de mon père. Son corps était horrible à voir : il ne semblait plus avoir une seule articulation, ni même un seul os intact. Les Wendigo avaient dû le piétiner, l'écraser pendant qu'il dormait... De toute façon, qu'aurait-il pu faire, seul contre ces géants furieux ?

« J'aurais pu comprendre que les Esprits-de-le-forêt désapprouvaient mon père, qu'ils ne voulaient pas de lui pour chef de notre tribu, qu'ils lui préféraient Oterontonga, que notre incursion dans leur domaine et aussi nos invocations nocturnes les avaient irrités... j'en étais incapable ! Les dieux jouent souvent un jeu cruel avec les hommes, trop cruel parfois pour que les hommes ne se révoltent pas ! Tel était alors mon état d'esprit...

« Je m'occupai moi-même de la sépulture de mon père. Puis, je quittai la région : je ne pouvais ni rester sur ce territoire maudit, ni revenir vivre parmi ma tribu, selon le vœu de mon père. De toute façon, tôt ou tard, les Wendigo me tueraient, ou bien les gens de ma tribu me chasseraient. Il n'y avait pas d'autre solution pour moi que de m'exiler... »

(Suite dans le prochain numéro)



MORCEAU CHOISI

LE MEURTRE DE L'ANNEE

Roald TAYLOR

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2017 – tous droits réservés

1

J'AVAIS suivi les instructions à la lettre, pour une fois – peut-être aussi parce que, pour cette fois, ce n'était pas une quelconque administration qui m'enjoignait de les suivre. Non, c'était un type, une personne, un homme dans la foule – ou une femme ? Non, j'en doutais. Appelons ça une intime conviction. Pour ce que ça vaut d'habitude, évidemment...

Donc, j'étais arrivé dans ce troquet de la banlieue de N*** que je ne connaissais même pas. Le genre de taule que je n'aurais jamais fréquentée, de toute façon : *Au rendez-vous des amis*, tu parles d'un nom à faire pleurer ! Bon pour les retraités buveurs de gros rouge et tapeurs de carton. Et j'attendrais encore pas mal de temps avant de m'y mettre, croyez-moi !

Sitôt entré, j'avais donc présenté ma petite carte au barman – celle qui se trouvait dans le paquet reçu ce matin-même. Il m'avait fait un signe discret, puis s'était éclipsé dans la pièce du fond, défendue par une porte avec l'indication *PRIVÉ*, en se retournant une fois seulement. Pas difficile à comprendre : je devais le suivre.

La pièce était totalement obscure. Pas une fenêtre, pas une loupiote, même pas une veilleuse. C'est tout juste si on distinguait, à la lueur d'une sorte de veilleuse, une petite estrade placée devant quatre rangées de sièges, comme une sorte de petit théâtre ou cinéma privé. Le loufiat m'avait fait comprendre d'un seul geste : « *Attendez ici.* » Pas bavard, le mec ! Puis, il s'était éclipsé comme une couleuvre par la même porte, la seule sans doute de toute la pièce. Pas très heureux au fond, j'avais voulu essayer cette porte sitôt refermée : bloquée ! À tâtons, j'avais ensuite cherché un quelconque interrupteur. En vain.

Alors, je m'étais résigné à faire ce qu'il m'avait dit : attendre.

Pas longtemps.

La porte s'était rouverte sur deux silhouettes indistinctes. J'avais perçu :

– Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

Pas un mot. De nouveau, le geste : « *Attendez ici.* »

Toujours aussi discret, le loufiat. Mais j'avais reconnu la voix de l'autre, ainsi que ses jurons habituels lorsque, moins patient que moi, il avait voulu s'escrimer contre la porte de nouveau bloquée :

– Sacrédié de sacrédié ! Il a tout refermé, l'ordure ! Putain d'enculé de...

– Toujours caustique, Crain !

Il se retourna tout d'une pièce dans ma direction – enfin, dans celle d'où provenait ma voix, qu'il avait lui aussi reconnue :

– Sacrédié ! C'est toi, Carver ?

– Puisque les présentations sont faites, on peut causer. Et d'abord se serrer la pince, non ?

Toujours à tâtons, même si nos yeux commençaient à s'accoutumer à l'obscurité, nos senestres se cherchèrent. Pas nos dextres, car celle de Crain avait été remplacée, trois ans auparavant, par une pince dissimulée dans un gant et dont, même ainsi, je ne me souciais guère d'apprécier le contact. Crain le savait, c'est pourquoi il m'avait tendu sa main gauche. Nous nous saluâmes donc à la manière scoute.

– Sacrédié ! reprit-il. Qu'est-ce que tu fous ici, Carver ?

– Sûrement la même chose que toi.

– Ah ouais ? C'est-à-dire... ?

– Et toujours aussi méfiant, hein ? Bon, j'ai toujours joué franc jeu avec toi, tu le sais. Tu as reçu une carte d'invitation un peu spéciale de la part du *Rendez-vous des amis*, pas vrai ? Moi aussi. Elle était dans un paquet qui contenait 50 000 € en coupures de 50, pas vrai ? Moi aussi. Il y avait aussi une bafouille qui te disait de t'amener ici à 15 heures tapantes en présentant la carte au barman ? Pour moi aussi. Donc, pas de mystère, jusqu'ici.

– Ah ouais ? Tu trouves ? Ce loufiat de mes deux nous boucle dans une espèce de petit cinoche sans loupote, il nous fait seulement signe d'attendre et puis... et puis rien ! À part ça, pas de mystère, hein ? Sacrédié de sacrédié de... !

Mieux valait le laisser chanter sa litanie sans l'interrompre. Quand il était lancé, il n'y avait pas moyen de lui clore le bec. Je le connaissais assez bien pour le savoir. Dix années de placard sont comme dix années à la Légion : ça crée des liens inoubliables.

Néanmoins, notre généreux commanditaire se faisait attendre... Que fallait-il supposer ? Une blague ? Non, elle reviendrait un peu trop cher au plaisantin...

Tout à coup, à une troisième reprise, la porte s'ouvrit, livrant cette fois passage à deux hommes. Comme mes yeux s'étaient peu à peu accoutumés à l'obscurité ambiante, l'un d'eux me sembla être le barman lui-même, reconnaissable à son tablier qui faisait une tache blanchâtre devant sa silhouette. Quant à l'autre... eh bien, sa silhouette à lui me semblait familière : j'avais la très nette impression de l'avoir déjà vu, souvent vu même... À quelle occasion ? Je n'allais pas tarder à m'en souvenir.

Effectivement, la lumière revint d'un seul coup. Ordinaire, sans grande puissance, elle nous fit cependant cligner des yeux. Pas longtemps. Devant nous, l'estrade où monta le barman. Le regard de Crain se tourna aussitôt vers lui. Pas le mien : je n'avais d'yeux que pour l'homme qui accompagnait le barman.

Je l'avais reconnu immédiatement, même s'il s'obstinait à rester assis derrière nous dans l'obscurité ambiante. Je n'eus pas le temps de lui adresser la parole : déjà, le supposé barman accaparait notre attention – enfin, nous entendions sa voix ! –, nous forçant tous trois à nous tourner vers lui, interrompant tout de suite les jurons renouvelés de l'ami Crain :

– Messieurs, je vous prie de vous taire et de m'écouter. Je ne suis pas réputé pour ma patience. Si ce que j'ai à vous dire ne vous intéresse pas, repassez cette porte, qui est maintenant ouverte, et allez-vous-en... sans oublier de laisser au bar l'enveloppe contenant votre acompte de 50 000 €, bien entendu.

Il avait le don de nous appâter, le bougre ! Un tel préambule suffisait amplement à capter l'attention de cet idiot de Crain. Quant à moi, c'était la stupeur qui me rendait muet.

Le barman enténébré poursuivit son discours. De toute façon, même s'il ne nous avait pas appâtés avec son fric, c'est sa manière de s'exprimer qui nous aurait obligés à lui accorder toute notre attention car sa voix n'était en vérité qu'un murmure, chuintant, un peu sifflant par moments, plutôt désagréable à écouter mais assez surprenant dans ses déclarations :

– Monsieur John Carver, d'origine canadienne. Condamné à 10 ans de prison en France pour un meurtre commis en état de légitime défense, non reconnue. Libéré au bout de 8 ans pour bonne conduite. Ne pense qu'à se venger de la justice en général. N'est-il pas vrai, Monsieur Carver ?

Je ne répondis pas. Trop stupéfait par ce que je découvrais, je devais d'abord permettre à mon cerveau de digérer toutes ces informations en le laissant tourner à au moins 6000 tours minute.

Il m'était franchement impossible de parler.

Le barman poursuivit :

– Monsieur Jérôme Crain, Français. Condamné à 10 ans de prison pour non-assistance à personne en danger, après avoir été accusé de meurtre. Ne pense qu'à obtenir justice par lui-même contre celui qui l'a fait condamner. N'est-il pas vrai, Monsieur Crain ?

– Ça, c'est mes oignons, Monsieur Murmure ! se défendit Crain. Je suis plutôt fauché, j'ai accepté de venir ici à cause du flouze dans votre enveloppe. Alors, maintenant, il va falloir accoucher : qu'est-ce que vous nous voulez, sacrédié de sacrédié ?

– Un moment encore, Monsieur Crain. Après tout, je paie assez cher pour que vous n'ayez pas l'impression de perdre votre temps, n'est-ce pas ?

Crain grinça des dents et se le tint pour dit. Monsieur Murmure, puisque notre barman semblait accepter ce surnom, s'adressa alors au troisième d'entre nous :

– Monsieur Jacques Chevrier, Français. Condamné à 8 ans de prison pour le meurtre de son employeur, suite à une querelle. Libéré au bout de 6 ans pour bonne conduite. Souhaite se venger de la famille de son employeur, qui l'a fait condamner alors qu'il se disait victime de malhonnêteté et de violences de la part dudit employeur. N'est-il pas vrai, Monsieur Chevrier ?

L'interpellé acquiesça d'un bref signe de tête. Il semblait manquer de conviction... Mais inutile de brusquer le jeu. Pour l'instant, autant continuer à écouter Monsieur Murmure :

– Messieurs, je vous ai réunis ici connaissant votre passé...

– Vous le connaissez comment ?

– Je vous prierai de ne pas m'interrompre, Monsieur Crain. Je vous rappelle pour la dernière fois que je paie assez cher votre attention. Encore une remarque et vous êtes hors-jeu. Bien compris ?

Nouvel acquiescement rageur de l'ami Crain.

– Bien. Messieurs, je vous ai consenti une avance de 50 000 € pour vous amener tous ici. Je suis prêt à quadrupler cette somme si vous consentez à participer à un petit jeu...

– Quoi ! 200 000 € ? Sacrédié ! Pourquoi faire ? coupa Crain, incorrigible.

Monsieur Murmure voulut bien ignorer généreusement cette nouvelle interruption :

– C'est un petit jeu qui peut rapporter gros, en effet, poursuivit-il. Il s'agit pour chacun de vous de commettre le meurtre de l'année. Je m'explique : il s'agira d'un homicide parfait, qui ne fera soupçonner ni vous ni personne, parce qu'il sera exécuté d'une manière parfaite. Je veux que vous commettiez pour moi le meurtre le plus raffiné qui soit dans l'histoire du crime, le plus parfaitement exécuté dans l'histoire des assassinats les plus célèbres. C'est pourquoi la récompense est si généreusement calculée. Dans une semaine, vous reviendrez ici même pour me présenter votre projet. S'il me convient, je vous verserai 100 000 € d'avance, puis le reste après exécution. Si, par contre, vous n'avez pas réussi à imaginer ce crime hyper-sophistiqué, vous conserverez l'acompte de 50 000 € et nous en resterons là. Ce crime sera commis sur une personne dont je vous indiquerai le nom, les coordonnées, les habitudes de vie, etc., de façon à ce que vous puissiez lui appliquer en toute connaissance de cause votre idée de meurtre. Bien entendu, tous vos frais seront à ma charge : vous n'aurez qu'à m'en présenter la note, en fin de mission. Je vous informe par ailleurs qu'il vous sera impossible de me dénoncer : vous vous dénonceriez alors vous-mêmes, car vous avez été filmés depuis votre entrée dans cette pièce et vous savez que je connais par cœur tous vos pedigrees. Des questions ?

Non, aucune question : nous étions tous complètement sidérés et suffisamment renseignés !

Pendant ce long discours de Monsieur Murmure, Chevrier était demeuré impénétrable, tandis que Crain semblait assez surpris, tout comme moi-même : pendant qu'il débitait son laïus, notre supposé commanditaire déguisé en barman semblait parfois hésiter, comme s'il faisait un effort pour parler. Pourtant, il s'exprimait aisément, même dans son débit si particulier car toutes ses phrases semblaient couler de source, sans jamais hésiter sur les mots. Sa voix, en vérité, semblait plus assurée que son attitude : la voix et le ton d'un homme qui a l'habitude de s'exprimer en

public, bien sûr ! Crain pouvait penser qu'il se forçait : on ne débite pas une litanie pareille sans effort de volonté.

Certes... mais moi, je comprenais comment il pouvait s'en rendre capable. Mon cerveau ralentissait ses tours-minute, de plus en plus attentif au fur et à mesure que divers éléments s'assemblaient en lui...

– Bien, Messieurs, conclut Monsieur Murmure en constatant que personne parmi nous ne prenait la parole. Je ne vous retiens pas davantage. Rendez-vous ici dans une semaine. Bonne journée et bonnes réflexions.

Nous sortîmes tous. Chevrier semblait le plus pressé car il partit sans se retourner, sans nous adresser le moindre mot. Pour ma part, je me sentais moi aussi assez talonné par mes propres pensées car je plantai là l'ami Crain, sans écouter ses expressions étonnées assaisonnées de ses jurons favoris.

J'avais mieux à faire car j'avais tout compris, tout deviné.

Enfin, presque...



Lisez la suite dans : *LE MEURTRE DE L'ANNEE*
(voir BDC page suivante)

Roald TAYLOR

Le Meurtre de l'année

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION ADRÉNALINE

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« LE MEURTRE DE L'ANNEE » au prix de **23 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET* – genre : historique – 3,44 €

Qui donc a pu saboter le char du fils du sénateur Tigrinus, lors de la course qui aurait dû faire de lui le Prince de la Jeunesse ?

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

***Destin de mains*, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €**

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT

Attention : stocks limités !

JOJO, par Jean-Claude BIBLOQUE

Roman 3 exemplaires disponibles

Lorsqu'un artiste de cinéma a tout ce dont il a pu rêver : la beauté, l'argent, le talent, les honneurs et qu'il en profite au maximum, il est à cent lieues d'imaginer que sa vie peut basculer du jour au lendemain. Alors, quand Philippe Alonde devient aveugle à la suite d'un accident, c'est à ce moment-là qu'il voit ce qui, jusqu'à présent, n'avait jamais attiré son attention. Aujourd'hui, la vie nous sourit pour qu'on en oublie les mauvais jours, pour ne vivre que le présent. Hélas ! L'avenir est toujours là pour nous rappeler à la réalité : l'éternel présent n'a jamais existé et n'existera jamais. Un roman d'amour, de tendresse, un retour sur soi dans un monde déshumanisé.

Prix public : 16 € **Prix réduit : 12 €**

LE VOLEUR D'ARC-EN-CIEL, par Jean-Claude BIBLOQUE

Roman 4 exemplaires disponibles

Joanny, jeune Français en vacances en Mandélie, est tout prêt à découvrir les charmes de ce pays teint de civilisation arabe. Mais, même si son ami Zouad ne demandait pas mieux, il ne pourrait lui offrir que la terrible menace qui plane sur toute la contrée : les couleurs de l'arc-en-ciel disparaissent ! Les ténèbres menacent de s'abattre petit à petit sur le pays des hommes ! Mais pourquoi tous ne font-ils que se lamenter ? Pourquoi ne veulent-ils même pas en parler ? Il semble évident qu'ils ont peur d'affronter celui que l'on nomme déjà : « *le Voleur d'arc-en-ciel* ». Une quête haletante à la recherche de la lumière, dans la fournaise du grand désert de sable, à la merci des pillards et des guerriers de la Montagne de l'Oubli ! Un suspense idéal pour le jeune public.

Prix public : 18 € **Prix réduit : 12 €**

ORAISON POUR OREMUS, par Pierre GODARD

Roman 3 exemplaires disponibles

Le P^r Oremus, chirurgien du cerveau de réputation mondiale, n'a sûrement pas pris conseil auprès du comité d'éthique médicale, avant de se lancer dans ses expériences. Grâce à son produit miracle, le caelio-neuronal, il réussit à souder des morceaux d'encéphale de provenances diverses, même animales. Les opérations sont techniquement réussies, mais quels dégâts dans la personnalité des patients ! Surtout quand on ne prend même pas la précaution d'assembler des cerveaux du même sexe !

Le FBI voit ses enquêtes diablement compliquées, avec des suspects et des témoins désorientés : on ne sait plus qui est qui, qui a fait quoi, et les victimes se souviennent d'agressions subies par d'autres qu'elles-mêmes ! Ça réussit même avec les chats : les pauvres bêtes sont torturées, trépanées pour augmenter leur volume crânien, mais qu'est-ce qu'elles sont intelligentes ! Pour Oremus, que n'étouffe aucun scrupule moral, il n'y a pas de distinction à faire entre matière cérébrale humaine et animale. Son explosion de cynisme fait tomber le masque de cet ennemi de l'humanité qui nargue les professeurs de vertu que leurs préjugés moraux empêchent d'accéder à la vérité... et au progrès selon Oremus.

Un polar haletant... !

Prix public : 22 € **Prix réduit : 18,70 €**

L'OR DU VENITIEN, par Thierry ROLLET

Roman 10 exemplaires disponibles

En 1589, Jean Thiéry, un jeune paysan vosgien quitte sa terre ingrate pour chercher fortune vers le soleil. Ses pas le mènent à Venise, où il deviendra l'homme de confiance du célèbre marchand Atanasio Tipaldi. Le négoce lui permettra d'amasser une colossale fortune, qui sera spoliée et grugée, du fait que Jean Thiéry est mort sans héritier. Finalement, c'est le Directoire qui en prendra

la moitié en 1797, l'autre servant à financer la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte. Mais, au-delà de ces faits historiques, que de voyages, de découvertes, d'aventures !!!

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

LE MASQUE BLEU, par Thierry ROLLET

Roman

10 exemplaires disponibles

« Venise au XVI^{ème} siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparaît dans chacune de ces nouvelles. » (*Luc Vidal*)

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

PROMO POUR LES 2 ROMANS PRECEDENTS : 20,00 € LES DEUX !

UNE ÂME ASSASSINE, par Philippe DELL'OVA

Roman

3 exemplaires disponibles

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, *ils* appellent ça le *deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. *Ils* m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018

Roman

2 exemplaires disponibles

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal. *Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !*

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

1 exemplaire disponible

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation

de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) 2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilléur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 12,00 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est

malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 1 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 3 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €

Prix réduit : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €

Prix réduit : 11,20 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête

policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public : 21,50 € Prix réduit : 12,00 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

2 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public : 18,80 € Prix réduit : 12,00 €

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. *La robe rouge de Geneviève* peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public : 18,30 € Prix réduit : 12,00 €

Utiliser le bon de commande en fin de volume

VOIR AUSSI LE CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



5 LIVRES DE POCHE de Henri TROYAT et Bernard CLAVEL
AU PRIX SPECIAL DE 6 € L'ENSEMBLE ou 1 € PAR LIVRE

I – Henri TROYAT

1. *Le Geste d'Ève*
2. *Le Bruit solitaire du cœur*
3. *Anne Prédaille*

II – Bernard CLAVEL

1. *Malataverne*
2. *Marie Bon Pain*

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à : Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander (*cocher les cases de gauche*)

<i>Le Geste d'Ève</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Le Bruit solitaire du cœur</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Anne Prédaille</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Malataverne</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Marie Bon Pain</i>	<input type="checkbox"/>

frais de port :

○ 2,00 pour 1 ou 2 livres / ○ 3,00 pour 3 ou 5 livres

SOIT UN TOTAL DE €

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle), kobo.com et Google Play store. Des extraits sont aussi disponibles sur le site www.scribomasquedor.com et sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils sont tous disponibles sur www.amazon.fr sur format papier.

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de

Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR
L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
La Gardelle de Sophie DRON
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR
Les Dramas de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS

Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.

Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur amazon.fr, kobo.com et [google play store](http://googleplaystore.com)

HORS COLLECTION

LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE

95 pages publication AMAZON 12 €

LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

NOUVEAU INITIATION AU LATIN, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

30 pages publication AMAZON 9,00 €

Cet ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

NOUVEAU CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

71 pages publication AMAZON 11 € (broché) – 5 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION

71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION

38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)

NOUVEAU Les Fourches à trois dents, par Thierry ROLLET (romans)

112 pages 14 €

Orlane est une jeune professeure d'école stagiaire. Compétente, dynamique, elle se heurte à des élèves difficiles, dans une campagne réactionnaire. Ses formateurs reconnaîtront-ils ses difficultés ou vont-ils les définir comme un cas d'incompétence ?

La grande adolescence, les premières sorties, l'éducation sentimentale... Comment un garçon plutôt timoré peut-il se sentir ? Adopté ? Encouragé ? Ou bien exclu ?

Gilberte se porte au secours de sa famille en grand danger d'éclatement. L'entreprise familiale elle-même en souffre. Parviendra-t-elle à tout remettre d'aplomb, même au prix de sa propre santé ?

Les Fourches à trois dents, la Charrette à cinq roues, la Preuve par cinq : trois courts romans qui reflètent les problèmes sociaux et humains d'aujourd'hui.

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme

qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu,

ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constitueront les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son

destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recréées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU EMMENE-MOI AVEC TOI par Delphine LECASTEL et Loïc MARIE

Polar 166 pages ISBN 978-2-36525-089-4 Prix : 20 € (10 € ebook)

De retour d'une mission archéologique, Juliette revient dans sa ville natale et apprend que son père est décédé et que sa mère a disparu. S'ensuit alors une course contre la montre pour la retrouver, mais chaque piste ne mène à rien. Au pied du mur, la jeune femme se voit contrainte et forcée de plonger dans ses plus intimes retranchements. Qui pourrait en vouloir à sa mère au point de faire d'elle un fantôme ? Juliette parviendra-t-elle à surmonter les forces obscures qui entourent toute cette histoire ?

LES PAVES DE L'ENFER, par Thierry ROLLET Roman

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de

Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Khararah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Khararah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)

L'ECHO DES CHEVAUCHEES ANCIENNES de Laurent NOEREL

PRIX SCRIBOROM 2023

Roman 165 pages publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON

Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils

unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg Hardogan*.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrim*.

LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET

Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

LA MALEPASSE, d'Alan DAY

Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires.

Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON

Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrim* » — Continent Vénérable — je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON

Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L'Odd Rrimm, le Continent Vénéral – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiyya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit...

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON

Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

***LE TESTAMENT DU DIABLE* par Roald TAYLOR**

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

***NAOMI-LA-DEESSE*, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)**

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

***POUR CELUI QUI EST DEVANT*, par Claude JOURDAN (Roman)**

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

***BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE*, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (biographie)**

79 pages ISBN 9798338778647 Prix : 16 €

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voie des arts martiaux...

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU *EROPHONIA MON AMOUR* de Roald TAYLOR

Roman SF 162 pages 18 € (broché) – 9 € (ebook)

Cette nouvelle planète préalablement répertoriée sous le sigle SN-484 a de quoi surprendre : ses autochtones semblent se livrer sans arrêt aux plaisirs de l'amour physique ! Voilà qui ne pourra que réjouir les premiers explorateurs venus de Mira Ceti : ils ne s'attendaient pas à un tel accueil !

Et pas davantage, sans doute, à ce qui les attend par la suite : seraient-ils tombés dans quelque piège savamment préparé ? Voilà qui motivera les Miraniens à se comporter désormais comme des conquérants en armes et qui sera cause des pires exactions !

C'est pour tenter d'y mettre fin que la biologiste Skira Torane s'embarquera avec d'autres savants dans une nouvelle expédition chargée celle-là de ramener la paix... et de mieux comprendre ces êtres que l'on surnomme désormais les Kamasutras ! Ceux-ci auraient-ils d'autres surprises à faire découvrir aux autres races humanoïdes de l'univers connu ?

LA GUERRE DES ASTEROIDES de Roald TAYLOR

Roman SF 295 pages 18 € (broché) – 9 € (ebook)

La Terre est devenue une seule nation à part entière dans la première moitié du XXIIème siècle. Pour résoudre ses problèmes sociaux et économiques, elle a colonisé certaines planètes du système solaire et y a implanté des bases permanentes, notamment dans la Ceinture d'astéroïdes qui existe entre Mars et Jupiter.

Cérès, Pallas, Junon et Vesta sont donc habités par deux générations de colons terriens. Ils y ont ouvert notamment des exploitations minières. Un 5ème astéroïde, Icare, à cause de l'excentricité de son orbite, sert de four solaire géant. C'est de lui que partira la guerre.

Les autorités de Pariterre estiment, quant à elles, que c'est Jerd Goodricke, l'ingénieur en chef de Cérès et gérant des exploitations sur les 5 astéroïdes habités, qui est responsable du déclenchement des hostilités. Un jour, l'équipe présente sur Icare décide d'acquérir l'astéroïde pour exploiter le four solaire à son seul profit. Goodricke prend cette initiative pour une trahison. Son tempérament dictatorial lui fait déclencher le conflit...

LES COMMANDEURS DU CHAOS d'Alan DAY **Polar SF 295 pages**

22 € (broché) – 11 € (ebook)

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles...

LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits D'outre-espace et d'ailleurs qui ne laissent rien au hasard...

VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique,

quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur implante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

COLLECTION ACTES DE FOI

YECHOUA L'ENFANT-MIRACLE de Roald TAYLOR

Roman 71 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play

14 € (broché) – 7 € (ebook)

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE de Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon, Kobo et Google Play

14 € (broché) – 9,99 € (ebook)

Judas l'Ischariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

FRERE JOSEPH L'ERMITE DES HAUTES VOSGES de Thierry ROLLET

Biographie 55 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play

10 € (broché) – 5 € (ebook)

Histoire de Pierre-Joseph Formet, alias Frère-Joseph, qui fut un ermite dans les Hautes Vosges au 18^{ème} siècle. On se souvient dans la région de sa vie très liée à celle de la population du pays, ainsi que de ses qualités de thaumaturge.

COLLECTION ADRÉNALINE (polars)

NOUVEAU NOUVELLES LIMITES

de Roald TAYLOR

Nouvelles Prix : 18 € (9 € ebook)

Des affaires policières aux énigmes relevant d'un imaginaire angoissant, l'imagination de Roald TAYLOR plonge le lecteur dans des abîmes de mystère qui peuvent facilement déboucher vers d'autres limites de tout ce qu'il peut attendre. Imagination et terreur y tiennent constamment la vedette.

Peut-on profiter impunément d'une femme parce qu'elle s'est laissée aller à boire ? Obéit-on facilement à une loi parce qu'elle craint une épidémie ? Comment piéger un véhicule afin de retrouver les auteurs de braquages ? Comment les maux de notre époque agissent-ils sur l'esprit d'un enfant ? Sans oublier que la Terre peut être le théâtre de lutte entre extra-terrestres, que le temps peut souffrir d'un démantèlement volontaire ou qu'il soit nécessaire de le maîtriser pour sauver la vie d'un être cher...

Des scénarios qui, tous comme ils s'expriment, vont toujours par-delà bien des limites !

MITHRIDATE ET LA NEIGE D'ESPAGNE (Mithridate 3)

de Roald TAYLOR

Polar 112 pages Prix : 14 € (7 € ebook)

As de l'infiltration et du déguisement, Mithridate poursuit le satanique Petros Vladek, qu'il a déjà combattu lors de l'affaire de la Falaise d'Armor, afin de l'empêcher de diffuser sa terrible drogue de synthèse, la waikai, et de le mettre définitivement hors d'état de nuire.

Alors, que se passe-t-il sur cet aérodrome espagnol qui n'a jamais connu le moindre avion, la moindre visite, le moindre voyageur ? Que peut-on faire dans ce désert visiblement aménagé pour rien ni personne ?

Toutes sortes d'activités secrètes et inavouables, bien entendu. Mithridate nous entraînera donc à leur divulgation, nous faisant dresser les cheveux sur la tête tandis qu'il engagera, comme toujours, ses compétences hors du commun au service de la justice et de l'humanité.

Aventure trépidante, surprenante, inqualifiable par bien des côtés, donc riche en suspense et en découvertes !

MITHRIDATE ET LA FALAISE D'ARMOR (Mithridate 2)

de Roald TAYLOR

Polar 112 pages Prix : 16 € (8 € ebook)

Sur la côte d'Armor, près de Saint-Malo, des manœuvres inquiétantes se déroulent aux abords d'un vieux phare abandonné. S'agirait-il des âmes des marins-pêcheurs noyés, comme pourraient l'affirmer des légendes locales ? Mais ce n'est sûrement pas elles qui font déjà circuler dans la région des doses d'une drogue inconnue, virulente, qui rend réellement fous ceux qui en consomment et, bien entendu, ne peuvent plus s'en passer... Bien du travail en perspective pour les OPJ Gouvion, Burgat, Gérier d'Interpol, Arnel le patron-pêcheur... et Mithridate, bien sûr !

LE DERNIER DES ARYENS (Hitler face aux Aryens 1)

de Thierry ROLLET

Polar 205 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Une mystérieuse principauté : Keshirkhan ou le Cratère, existe aux confins de l'Inde, fermée à tout contact extérieur depuis des siècles... Ses habitants sont les ultimes descendants du peuple des Aryens...

En 1937, le prince Khédir décide d'ouvrir son État au monde extérieur et reçoit des ambassadeurs étrangers. L'un d'eux, venu du Reich allemand, l'informe que le Führer Hitler souhaite l'inviter afin de nouer des relations entre les Aryens et les Allemands, issus selon lui de ce peuple mythique.

L'acceptation du prince sera lourde de conséquences : il découvrira, avec sa suite et notamment son Grand Vizir Zérak, la plus féroce de toutes les dictatures. D'abord réticent à juger ses hôtes, il finira par se rendre compte que l'invitation du Führer s'assimile à un terrible piège... !

Comment parviendra-t-il à s'en libérer et à se faire reconnaître d'une Europe déjà au bord du second conflit mondial ?

LE SANG DU CRATERE (Hitler face aux Aryens 2)

de Thierry ROLLET

Polar 263 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Ce roman fait suite au *Dernier des Aryens*, paru chez le même éditeur.

Le prince Khédir de Keshirkhan et son Grand Vizir Zérak, évadés de l'Allemagne nazie qui les avait faits prisonniers, ont réussi à gagner l'Angleterre. Dans cette Seconde Guerre mondiale qui vient d'éclater, le prince est décidé à combattre parmi les Alliés contre les nazis, ayant rejeté le monstrueux système qui avait voulu prendre son peuple pour modèle sous prétexte qu'il descend en droite ligne de la mythique race aryenne.

Engagé lui-même comme pilote dans la RAF, le prince va connaître de multiples combats sous des cieux très divers et mènera avec son peuple toute la guerre, avec pour conviction la défense de la liberté.

Suivons les multiples aventures de ce prince hors normes au sein d'un conflit mondial dont, bien souvent, il n'a mesuré ni les souffrances ni les sacrifices qu'il imposera au peuple du mystérieux Cratère, aux confins de l'Inde...

LA GUERRE DES TROIS N'AURA PAS LIEU (Arthur Nicot n°12 bis)

de Pierre BASSOLI

Polar 229 pages Publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)

Bizarre, vous ne trouvez pas, d'avoir détourné le titre de la pièce de Jean Giraudoux pour nommer ce polar ? Et d'abord les trois, c'est qui ? Les trois quoi ? Les Trois Rois Mages ?... certainement pas !.. Les Trois Petits Cochons ?... Ouais, y a de ça, on peut le dire !... Les Trois

Mousquetaires ?... Y a de l'idée aussi. En fait, on pourrait aussi les appeler les Trois Grands, car ce sont les trois meilleurs détectives privés du 20ème siècle et même au-delà. Enfin, c'est ce qui se dit. Et ces trois as sont : Nestor Burma, le Parisien ; David Morgon, le Lyonnais et votre serviteur, Arthur Nicot, le Genevois. Nous avons été réunis par une riche baronne, à cause de notre situation géographique et pour nous occuper d'une affaire de faux tableaux. On pourrait penser qu'avec trois caractères comme les nôtres, nous pourrions nous tirer dans les pattes et que la Guerre des Trois pourrait se déclarer ! Eh bien non, elle n'aura pas lieu. Je ne vous en dis pas plus... sauf que comme d'habitude il y aura des femmes, des morts et aussi quelques bonnes bouffes.

A.N.

MITHRIDATE ET L'ŒIL D'OSIRIS de Roald TAYLOR (*Mithridate 1*)

Roman 102 pages 978-2-36525-085-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

L'immeuble d'Aurlin SA, puissante entreprise de tapisserie, abrite une organisation que l'on dit sans faille, en ce sens que ses employés sont d'une ingéniosité et surtout d'une fidélité absolue. Ils travaillent, ils vivent même dans cet immeuble, qui abrite tout ce dont ils ont besoin en dehors de leurs tâches : appartements, centre de loisirs, supérette et même une école, l'Institut Privé d'Aurlin, qui offre une instruction soignée à leurs enfants.

Mais que peut cacher cette organisation si parfaite ? Ne s'agirait-il pas d'un mode d'asservissement des personnes, qui irait jusqu'à menacer l'équilibre et la liberté de toute la société humaine et dont cet immeuble ne serait qu'un centre expérimental ?

Le capitaine Michel Trident, alias Mithridate, expert dans l'art de l'infiltration et des drogues et poisons de toutes sortes, trouvera là un excellent terrain pour déployer tous ses talents.

Des heurts, des incidents se produisent alors au sein de l'organisation de d'Aurlin SA. D'où viennent-ils ? Répondre à cette question ne revient-il pas à deviner d'abord qui est Mithridate ?

LE MASQUE D'ÉBÈNE de Lou MARCEOU

Roman 266 pages 978-2-36525-084-9 Prix : 22 € (11 € ebook)

Au matin du 18 février 1978, une jeune femme s'enfuit à toute vitesse du château de Théobun en Dordogne, alors qu'une des deux tours explose, s'écroule et brûle. Rapidement, les pompiers et les gendarmes investissent les lieux. Un corps humain carbonisé et celui d'un petit chien sont découverts sous les décombres. Que s'est-il passé ? Le commandant de gendarmerie Julien Langlois flaire une affaire trouble. Un arsenal de guerre est découvert dans une cache secrète que l'explosion et l'incendie ont mis à jour. Une enquête démarre, chapeauté par un magistrat pugnace, le procureur Thiviers. Très vite, le commandant Langlois va être confronté au pire qu'il ait eu à subir au cours de sa carrière pourtant riche en événements dramatiques : l'horreur à l'état pur !

Dans une atmosphère glauque, la mort rode. Paradoxalement, l'amour aussi !

TROIS MORTS POUR RIEN (*Arthur Nicot 12*) de Pierre BASSOLI

Roman 229 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Ingrid Palmer a disparu. Enlèvement ? Fugue amoureuse ? Disparition volontaire ? Personne ne le sait. Georges son mari, publicitaire fortuné, n'a pas reçu de demande de rançon. Ingrid n'était pas dépressive et n'avait aucune raison de se faire oublier. Quant à la fugue amoureuse, personne ne pouvait y croire. En effet, les Palmer faisaient partie d'une coterie réunissant des gens de la « haute », pleins de fric qui avaient pour occupation principale des « sauteriers libertines », pour utiliser un terme convenable, que les protagonistes de ces « fêtes » nommaient plus trivialement « des partouzes échangeuses ».

Georges Palmer étant un ami de mon pote l'avocat Philippe Royer, celui-ci me met immédiatement sur l'affaire. J'enquête donc dans ce milieu sans tabou, ce qui me vaudra quelques rencontres intéressantes à ne pas négliger (vous me connaissez !...). Il y aura aussi des morts, trois exactement,

qui apparemment n'avaient rien à faire dans cette histoire. Vraiment trois morts pour rien...
A.N.

LES CHATS DES BASKERVILLE de Roald TAYLOR

Roman 148 pages – ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 15 € (10 € ebook)

Une vingtaine d'années après l'affaire du Chien de l'Enfer, le château de Baskerville, dans le comté de Dartmoor, est devenu une bien paisible demeure dans laquelle Sir Henry Baskerville coule désormais des jours heureux avec son épouse et son fils.

Tout irait donc pour le mieux si ce fils, Charles-Henry, ne s'était lancé dans l'élevage d'une race inconnue de chats. Après en avoir réuni une douzaine, avec l'aide de son ami Jason Oackley, il finit par s'inquiéter des rumeurs qui circulent dans le comté lorsque les félins sont en liberté...

Folies ! Pense-t-on à *Baskerville Hall* : qui a vu des chats s'attaquer aux troupeaux de moutons ? Mais qui donc ne s'étonnerait pas de les voir tantôt répondant docilement à une sorte d'appau quasi-magique fabriqué par Jason, tantôt se montrant méfiants et même agressifs envers leurs éleveurs ?

Sir Henry va faire venir une nouvelle fois les célèbres détectives Holmes et Watson au château, car l'énigme devient angoissante... Assisterait-on à une résurgence des puissances de l'Enfer autour de la demeure maudite ?

MÉLANINE par Georges FAYAD (polar)

147 pages ISBN 978-2-36525-082-5 Prix : 18 € (10 € ebook)

Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN par Pierre BASSOLI (polar)

193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10^{ème} numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !...
P.B.

NICOT EN SOLO suivi de JAM SANGLANTE AU BLUEBIRD par Pierre BASSOLI (polars)

244 pages ISBN 978-2-36525-078-8 Prix : 22 € (11 € ebook)

NICOT EN SOLO (*Arthur Nicot 8*)

Revoilà Lena ! Elle me téléphone seulement quand elle a besoin de moi. Elle est devenue maman depuis tout le temps qui a passé sans que je n'aie de ses nouvelles et son enfant a été enlevé. Affaire difficile, mais tout le monde est en vacances : Me Royer, l'inspecteur Maurer et même France, mon éternelle fiancée. Donc pas question de compter sur eux pour me donner un coup de main, il va falloir que je travaille en solo. Une enquête délicate dans les milieux de la télévision, m'emmènera jusque'en Ardèche où se déroulera finalement le dénouement de cette histoire.

A.N.

JAM SANGLANTE AU BLUEBIRD (Arthur Nicot 9)

Depuis le temps qu'on l'attendait, un vrai club de jazz vient d'ouvrir. Seulement, les débuts vont mal se passer puisque quelque temps après l'inauguration, le patron du *Bluebird*, un italo-américain nommé Joe Castanuzzi, se fait assassiner. Mais par qui ? Un ex-amant de la belle Vera, ancienne stripteaseuse épouse de Joe ? Ou alors Jack Rivers, un jeune saxophoniste surdoué qui fait les yeux doux à Vera ? Je vais enquêter dans ce milieu que je connais bien et que j'aime, avec la complicité de mon pote le bavard, Me Philippe Royer. Ça va swinguer !...

A.N.

ÉVADÉS DE LA HAINE – TOME 1 : L'ÉCOLE DE LA HAINE, par Thierry ROLLET

150 pages ISBN 978-2-36525-074-0 22 € (11 € ebook)

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

LE TUEUR DES CROPETTES (Arthur Nicot n°11)

Roman 180 pages publication AMAZON Prix : 20 €

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Croupettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M^e Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

ÉVADÉS DE LA HAINE – TOME 2 : L'ÉCOLE DES ESPIONS, par Thierry ROLLET

150 pages ISBN 978-2-36525-074-0 22 € (11 € ebook)

Où l'on retrouve Peter, évadé de la Napola de Postdam. À peine réfugié en Suisse, il s'entend proposer par des amis de son oncle, membres des services secrets américains, de retourner à la Napola afin d'espionner pour leur compte. Il accepte, y voyant une occasion de sauver Gerhard, l'ami qu'il a dû abandonner à la frontière, lors de leur évasion. De leur côté, les services secrets US mettent au point une stratégie pour sa future vie d'espion. En effet, la guerre vient d'éclater en Europe et les États-Unis se doutent qu'ils seront un jour engagés dans ce grand conflit.

Une aventure pleine de risques et de rebondissements attend Peter en tant qu'espion américain au sein de la SS. Saura-t-il mener à bien sa mission dans l'enfer nazi ?

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar)
104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

PRIX SCRIBOROM 2019

1429. La petite cité de Haufort est en émoi : le comte de Haufort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collègue d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie ! Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 € (9 € ebook)

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960. Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens. Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 € (9 € ebook)

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis... La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire. Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ? Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LE MEURTRE DE L'ANNEE, par Roald TAYLOR

Roman 110 pages ISBN 978-2-36525-059-7 Prix : 18 € (9 € ebook)

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

LES DRAMES DE SOCIETE, choix de nouvelles d'Emile ZOLA

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 18 € (9 € ebook)

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

UN CADAVRE POUR LENA, par Pierre BASSOLI (polar)

153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 € (9 € ebook)

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?
Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :
– Un... un mort !...

COMPLICE INVOLONTAIRE suivi de **L'ENLEVEMENT AU BERCAIL**, par Pierre BASSOLI
(Roman) 237 pages ISBN 978-2-36525-046-7 Prix : 22 € (11 € ebook)

COMPLICE INVOLONTAIRE

En général, lorsqu'on est complice dans une affaire, quelle qu'elle soit, on sait de quoi il retourne et à quoi on pourrait se trouver exposé. Ici, le client de mon ami l'avocat Philippe Royer ne comprend pas de quoi il retourne et se trouve complètement largué. Impliqué dans une affaire de pédophilie dans laquelle il n'a rien à voir, il va falloir qu'Arthur Nicot s'en mêle pour démêler cette histoire et prouver que le client de l'avocat n'était qu'un « complice involontaire »... ça existe !

L'ENLEVEMENT AU BERCAIL

La fiancée d'Arthur Nicot a été enlevée. Pourquoi ? Parce que notre détective maison s'est trouvé mêlé à une sordide histoire impliquant la mafia russe et des personnages faisant partie des hautes sphères de la politique genevoise. Son enquête va l'emmenner dans les milieux de la drogue, des bars louches, peuplés de créatures envoûtantes... Comment va-t-il s'en sortir?... Et surtout, va-t-il retrouver vivante France, son éternelle fiancée ?

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (*Arthur Nicot 3*), par Pierre BASSOLI
Roman 201 pages ISBN 978-2-36525-036-8 Prix : 22 € (11 € ebook)

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français.

D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.

Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

DIX RÉCITS HISTORIQUES, par Thierry ROLLET
Nouvelles 181 pages ISBN 978-2-36525-023-8 Prix : 19 € (10 € ebook)

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ; *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ; *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ; *Rue Saint-Nicaise* ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ; *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ; deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssee en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES par Roald TAYLOR
Romans 118 pages ISBN 978-2-36525-019-1 Prix : 17 € (8,50 € ebook)

L'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Ange (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

COMME DEUX BOUTEILLES À LA MER, par Georges FAYAD

Roman 128 pages ISBN 978-2-36525-021-4 Prix : 18 € (9 € ebook)

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie.

Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs.

Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, par Pierre BASSOLI

PRIX ADRENALINE 2012

195 pages ISBN 978-2-36525-010-8 20 € (10 € ebook)

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

DIEU OU LA ROSE, de Georges FAYAD

Roman 115 pages ISBN 978-2-36525-006-1 Prix : 18 € (9 € ebook)

Dès l'aube des années 80, certains vents venus de l'Ouest se mirent à murmurer « *Danger* » ! De quoi s'agissait-il ? Qui donc était menacé ? L'Atlantique était long à traverser, et sur cette distance, l'information perdait de sa substance... Maladie Sexuellement Transmissible... Chacun à sa façon se mit à se calfeutrer, à craindre son voisin, ses relations passées, le mal était incurable et tout était bon à soupçonner.

Puis, ce fut le chaos. Les grands noms commencèrent à tomber, pendant que la médecine pataugeait. Paul, jeune infirmier de l'époque, de par sa profession, fut mieux que quiconque confronté à ce fléau à peine identifié. Pour beaucoup, le divorce prématuré avec la vie s'est profilé, injuste, à peine expliqué. La question du pourquoi, en dernier recours, fut posée à Dieu, et les

comportements se sont diversement adaptés. Paul n'entendit pas la réponse des cieux, alla très loin écouter d'autres lieux, d'autres dieux... Il en revint transformé, se croyant mieux armé.

À vous d'en juger.

STARNAPPING (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI

Polar 214 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 € (9,50 € ebook)

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin.

Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches.

Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... »

A. N.

LES FILS D'OMPHALE, de Pierre BASSOLI

Polar 234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 € (9,50 € ebook)

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age.

Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier ».

Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! »

A. N.



OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

LA HOTTE AUX LIVRES

SCRIBO DIFFUSION vient de créer un site Internet intitulé **LA HOTTE AUX LIVRES**, qui se met au service des auteurs ayant publié. Elle souhaite proposer ainsi un site publicitaire aux auteurs qui accepteraient d'y adhérer, pour le très modique tarif d'abonnement de **12 € par an**, soit 1 € par mois.

L'abonnement est renouvelable tous les ans, chaque auteur disposant d'une page à son nom où il pourra faire inscrire par **SCRIBO DIFFUSION** la couverture et le résumé de chacun de ses livres, ainsi que sa biographie et autres informations qu'il jugera utiles (l'adresse de son site ou blog personnel, l'adresse Internet du site de son éditeur, l'adresse des librairies vendant ses livres, les dates et lieux de ses séances de dédicaces ou d'exposition de ses livres, etc).

L'intérêt de la création de ce site est d'offrir un nouveau moyen publicitaire aux auteurs, débutants comme confirmés.

L'abonnement peut être interrompu à tout moment mais une année commencée sera due en entier, sans possibilité de remboursement des mois non utilisés, la modicité du tarif pouvant justifier cette clause.

Auteurs intéressés, vous pouvez contacter rollethierry@neuf



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique **SCRIBOMASQUE** sur
<https://fr.shopping.rakuten.com/>



Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez
(à partir de 17,50 € l'exemplaire)
N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, articles d'actualités, infos et petites annonces littéraires, tribune littéraire (courrier des lecteurs), annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(*liste non exhaustive*)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE sur le site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en juillet 2025
Date limite de réception des textes : 25 juin 2025**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2021, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, mai 2025, pour les annonces
(sauf indication contraire)



AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !